

Bulletin sur l'insolvabilité

Insolvency Bulletin

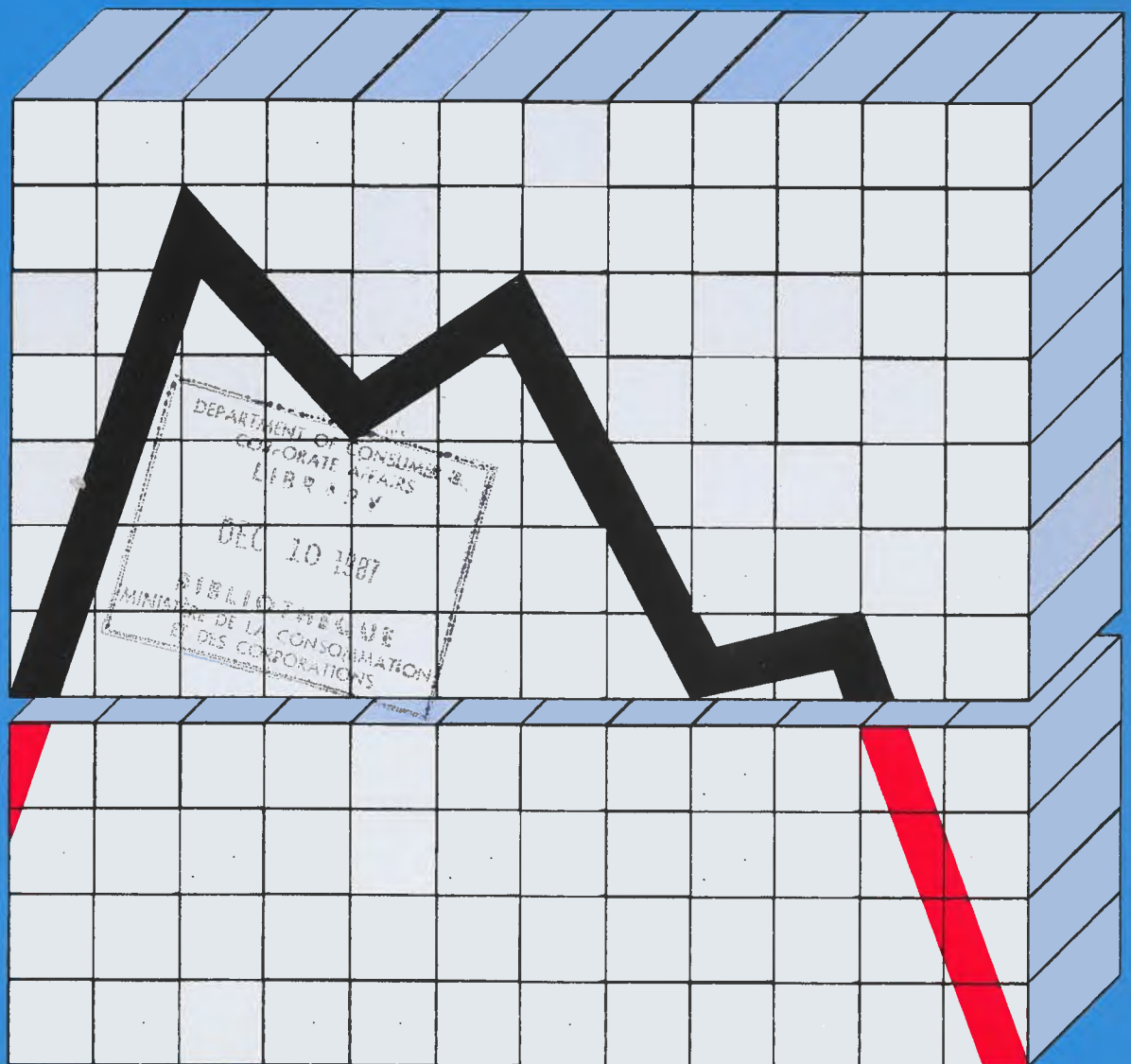
Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Octobre 1987
vol. 7 n° 10

October 1987
Vol. 7 No. 10

Canada



Bulletin sur l'insolvabilité

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

octobre 1987

Insolvency Bulletin

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

October 1987



Consommation
et Corporations
Canada

Consumer and
Corporate Affairs
Canada



Table des matières

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

Commentaire d'arrêt par Me Gordon Sustrik	5
Publications sur l'insolvabilité par Jacqueline Beaupré-Dubois	21
Condamnations récentes.....	28
Statistiques.....	41
Adresse des bureaux du surintendant des faillites	53
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse.....	55

Table of Contents

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

Case Comment by Mr. Gordon Sustrik	5
Publications on Insolvency by Jacqueline Beaupré-Dubois	21
Recent Convictions	29
Statistics	41
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy	53
Notice to Publisher of Change of Address	55

Renseignements:

Direction des faillites
Place du Portage, Phase 1
50, rue Victoria
Hull (Québec)
K1A 0C9

Francine Emery, Coordonnatrice/Coordinator
Henri Massue-Monat, Éditeur responsable/Editor

For information:

Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase 1
50 Victoria Street
Hull, Quebec
K1A 0C9

1-819-994-4760
1-819-997-3825

COMMENTAIRE D'ARRÊT

par Me Gordon Sustrik*

Cet article consiste en un commentaire d'arrêt de *Re Robinson, Little & Company; Clarkson Company Limited v. Block Bros. Contractors Ltd.* (1986), 45 Alta. L.R. (2d) 176, Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, Monsieur le juge R.A. Dixon**

I. Introduction

Les remarques incidentes formulées par le juge Dixon dans l'arrêt *Clarkson Company Limited v. Block Bros. Contractors Ltd.*¹ fournissent l'analyse la plus détaillée de l'effet de l'alinéa 8(2)b) de la *Landlord's Rights on Bankruptcy Act*² (Loi sur les droits du locateur en cas de faillite du locataire) de l'Alberta qu'on puisse trouver dans les recueils de jurisprudence. Le juge y identifie les facteurs et critères applicables lorsqu'un syndic de faillite demande au tribunal d'approuver la cession d'un bail.

Il existe une abondante jurisprudence sur le critère à appliquer lorsqu'un locataire demande au locateur de consentir à la cession du bail et que les modalités du bail obligent le locateur à "ne pas refuser sans motif raisonnable" son consentement. Toutefois, une seconde situation se présente lorsque le locataire est en faillite. En Alberta, aux termes de la *Landlord's Rights on Bankruptcy Act*, le syndic de faillite peut demander au tribunal d'approuver la cession projetée du bail. Cette loi semble indiquer que le tribunal doit appliquer dans les situations de faillite un critère différent de celui que doit respecter le locateur aux termes du bail. L'arrêt *Robinson, Little* soulève des doutes quant à la question de savoir si les critères sont

* Me Sustrik est membre du Barreau de l'Alberta et associé de la firme Emery Jamieson, à Edmonton, Alberta.

** L'auteur désire reconnaître la contribution de M. James F. Johnson pour l'aide qu'il lui a apportée en effectuant les recherches nécessaires et Wendy L. Russell pour ses précieuses suggestions au sujet de tous les aspects du travail.

1. (1986), 45 Alta. L.R. (2d) 176 (Q.B.).

2. R.S.A. 1980 chapitre L-6.

CASE COMMENT

by Mr. Gordon Sustrik*

This article is a case comment of *In re Robinson, Little & Company; Clarkson Company Limited v. Block Bros. Contractors Ltd.* (1986), 45 Alta. L.R. (2d) 176 Court of Queen's Bench of Alberta, The Honourable Mr. Justice R.A. Dixon**

I. Introduction

The Obiter dicta in Mr. Justice Dixon's judgment in *Clarkson Company Limited v. Block Bros. Contractors Ltd.*¹ provide the most detailed discussion of the operation of Section 8(2)(b) of the *Alberta Landlord's Rights on Bankruptcy Act*² to be found in the reported cases. The comments identify the relevant factors and considerations where a trustee in bankruptcy seeks the Court's approval of an assignment of a lease.

There is an extensive body of cases that are concerned with the test to be applied when a tenant requests the landlord's consent to an assignment of the lease and the lease terms require the consent to be 'not unreasonably withheld'. A second situation, however, arises where the tenant is in bankruptcy. In Alberta, pursuant to the *Landlord's Rights on Bankruptcy Act*, the trustee in bankruptcy can apply to court for approval of a proposed assignment of the lease. The statute seems to indicate that a different test is to be applied by the court in bankruptcy situations than by the landlord under the lease provisions. The *Robinson, Little* decision casts doubt as to whether the tests are in fact different. Mr. Justice Dixon's

* Mr. Sustrik is a member of the Alberta Law Society and is a partner of the legal firm Emery Jamieson, in Edmonton, Alberta.

** The author wishes to acknowledge the assistance of Mr. James F. Johnson for assisting with the necessary research and to Wendy L. Russell for helpful suggestions relating to all aspects of the work.

1. (1986), 45 Alta. L.R. (2d) 176 (Q.B.).

2. R.S.A. 1980 Chapter L-6.

effectivement différents. Les énoncés formulés par le juge Dixon dans cet arrêt semblent incompatibles avec la jurisprudence antérieure et, selon le point de vue que l'on adopte, on peut soit considérer qu'ils apportent une approche nouvelle et raisonnable sur le plan commercial ou qu'ils embrouillent les concepts dans ce domaine.

II. L'arrêt Re Robinson, Little & Company

Les faits de l'affaire soulevaient une question difficile à trancher. Robinson, Little & Company exploitait une chaîne de grands magasins de vente au rabais de vêtements pour enfants. Cette chaîne comprenait un magasin exploité dans des locaux loués de Block Bros. Contractors Ltd. dans le centre commercial Prairie Mall à Grande Prairie, en Alberta. Ce centre commercial comprenait également un magasin Zeller's. Robinson, Little & Company a fait une proposition concordataire qui a été refusée. Le syndic de la faillite, Clarkson Company Limited, a signé une convention en vue de vendre à F.W. Woolworth Company Limited soixante-treize (73) des établissements que possédait Robinson, Little & Company sur l'ensemble du territoire des quatre provinces de l'Ouest et de l'Ontario. Le magasin du Prairie Mall était au nombre de ces établissements. Le syndic a essayé d'obtenir le consentement du locateur à la cession du bail à F.W. Woolworth Company Limited, qui devait exploiter un magasin Woolco dans les locaux en question. Le locateur a refusé de consentir à la cession pour deux principales raisons. En premier lieu, le locateur a adopté le point de vue qu'il n'existait aucun bail et qu'il s'agissait uniquement d'une location résiliable à discrétion. En deuxième lieu, le locateur avait signé une clause restrictive en faveur de Zeller's Inc. et il croyait qu'en consentant à la cession du bail de Robinson, Little pour l'exploitation d'un magasin Woolco, il violerait cette clause restrictive. Le syndic a introduit cette demande en vertu du paragraphe 8(2) de Landlord's Rights on Bankruptcy Act et a demandé à la cour d'approuver la cession du bail à F.W. Woolworth Company Limited. Dans sa demande, en plus d'alléguer qu'il n'existait pas de bail et qu'il risquait de violer la clause restrictive, le locateur a également prétendu que le syndic de faillite n'avait pas, contrairement au paragraphe 8(2) de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act, fourni d'avis écrit de son choix de conserver les lieux loués pour la totalité du terme non expiré du bail.

statements in this case appear to be inconsistent with prior authorities and, depending upon one's perspective, may be viewed as either injecting a fresh and commercially reasonable approach, or as confusing the concepts in this area.

II. The decision in Re Robinson, Little & Company

The facts of the case created a difficult question to resolve. Robinson, Little & Company operated a chain of junior or promotional department stores that included a store operated from premises leased from Block Bros. Contractors Ltd. in Prairie Mall Shopping Centre, Grande Prairie, Alberta. Also located in this shopping centre was a Zeller's store. Robinson, Little & Company made a proposal in bankruptcy which was rejected. The trustee in bankruptcy, the Clarkson Company Limited, entered into an agreement to sell seventy-three (73) of the Robinson, Little & Company locations throughout the four western provinces and Ontario, to F.W. Woolworth Company Limited. Prairie Mall was one such location and the trustee sought the consent of the landlord to an assignment of the lease to F.W. Woolworth Company Limited for the purpose of operating a Woolco store on the premises. The landlord refused to consent to the assignment for two primary reasons. Firstly, the landlord took the position that there was no lease in existence and that the relationship was merely a tenancy at will. Secondly, the landlord had granted a restrictive covenant to Zeller's Inc. and by consenting to an assignment of the Robinson, Little lease for the operation of a Woolco store the landlord believed that it would find itself in breach of that restrictive covenant. The trustee brought this application pursuant to Section 8(2) of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act, seeking the court's approval of an assignment of the lease to F.W. Woolworth Company Limited. On the application, in addition to the non-existence of the lease and breach of restrictive covenant grounds set out above, the landlord also claimed that the trustee in bankruptcy had failed to provide a written notice of its election to retain the leased premises for the whole of the unexpired term, contrary to Section 8(2) of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act.

Le paragraphe 8(2) de la loi énonce ce qui suit:

Section 8(2) of the Act provides as follows:

[TRANSLATION] Nonobstant l'effet légal des dispositions et stipulations du bail, le syndic peut:

Notwithstanding the legal effect of a provision or stipulation in the lease, the trustee

- a) tant qu'il occupe les lieux loués pour les besoins de l'actif en fiducie et avant d'avoir donné un avis de son intention d'abandonner les lieux loués ou avant de désavouer le bail, choisir de conserver les lieux loués pendant la totalité ou une partie du terme non expiré, et
- b) sur paiement au propriétaire de tous les arriérés de loyer, céder le bail à toute personne
 - (i) qui s'engage à observer et à exécuter ses modalités;
 - (ii) qui consent à exercer dans les lieux loués un commerce ou une activité qui, raisonnablement, n'est pas d'une nature plus répréhensible ou dangereuse que ceux que le locataire y exerçait;
 - (iii) et qui est agréée par la Cour du Banc de la Reine, à la demande du syndic, comme étant une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués.

- (a) may, at any time while he is in occupation of leased premises for the purposes of the trust estate and before he has given notice of intention to surrender possession, or disclaimed, elect to retain the leased premises for the whole or a portion of the unexpired term, and
- (b) may, on payment to the landlord of all overdue rent, assign the lease to a person who
 - (i) will covenant to observe and perform its terms,
 - (ii) will agree to conduct on the demised premises a trade or business that is not reasonably of a more objectionable or more hazardous nature than that that was conducted thereon by the lessee, and
 - (iii) is on application of the trustee approved by the Court of Queen's Bench as a person fit and proper to be put into possession of the leased premises.

La Cour s'est d'abord penchée sur la validité du bail passé entre le locateur et Robinson, Little & Co. La validité de ce bail était mise en doute en raison du fait qu'un bail en bonne et due forme n'avait jamais été signé. La Cour a statué que le document contractuel en vertu duquel le locataire avait pris possession des lieux était suffisant pour établir les modalités essentielles du bail intervenu entre les parties. La Cour a conclu qu'en vertu d'une des modalités tacites de ce bail, le locataire avait le droit de céder le bail avec le consentement du locateur, qui ne pouvait le refuser sans motif raisonnable.

The Court first dealt with the questioned validity of the lease between the landlord and Robinson, Little & Co., which arose as a result of the fact that a formal lease had never been signed. The Court held that the letter agreement upon which the tenant went into possession was sufficient to establish the basic terms of the lease agreement between the parties. The Court implied as a term of that lease the right of assignment with the landlord's consent, such consent not to be unreasonably withheld.

L'affaire a été tranchée sur la question de savoir si le syndic avait respecté ou non les exigences de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act. La Cour a interprété l'alinéa 8(2)a) comme obligeant le syndic à manifester de façon explicite sa décision de conserver les lieux loués (malgré le fait que le libellé de la loi semble, de prime abord, facultatif). Pour ce faire, le juge Dixon s'est appuyé sur l'arrêt *Re Limestone*

The case was resolved on the question of whether or not the trustee had complied with the requirements of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act. The Court interpreted Section 8(2)(a) as requiring the trustee to provide an express election to retain the premises (notwithstanding that the language of the statute appears, at first blush, to be permissive). In doing so, Mr. Justice Dixon relied upon the decision of the

Electrical & Supply Co. Ltd.³ de la Cour d'appel de l'Ontario. La Cour a statué que le syndic n'avait pas exercé son choix conformément aux exigences de l'alinéa 8(2)a) et qu'il ne pouvait par conséquent présenter sa requête.

La Cour a reconnu que cela avait un effet "déterminant" sur la requête, mais le juge Dixon a poursuivi en abordant, de façon incidente, la question de savoir si le cessionnaire proposé, F.W. Woolworth Co. Ltd., serait une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués au sens de l'alinéa 8(2)b) de la Loi. Le juge Dixon a ensuite cité un autre arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, l'arrêt *Re Griff et al and Sommerset Management Services Ltd.*⁴, dans lequel était défini le critère à appliquer lorsqu'il s'agit de déterminer si un individu est une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués. La Cour d'appel de l'Ontario a expressément établi une distinction entre le critère de la personne "capable et convenable" qu'il fallait appliquer dans les cas de faillite et le critère à appliquer lorsqu'on tente d'obtenir le consentement du locateur à une cession conformément aux modalités du bail et que le locateur ne peut, aux termes du bail, le refuser sans motif raisonnable⁵. Le juge Dixon a conclu qu'il existait des différences importantes entre les faits de l'arrêt *Re Griff et al* et ceux qui lui étaient soumis et n'a donc pas appliqué cette décision. Il a ensuite examiné les arrêts albertains *Coopers & Lybrand Ltd. v. William Schwartz Construction Co. Ltd.*⁶ et *Sundance Investment Corporation Ltd. v. Richfield Properties Limited and Beaver Lumber Company Limited*⁷ dans lesquels on a examiné le critère à appliquer lorsqu'il s'agit de déterminer si le locateur a agi raisonnablement en refusant de consentir à une cession. Le juge a finalement statué que c'était au requérant (le syndic de faillite) qu'il incombait de démontrer que le propriétaire avait refusé sans motif raisonnable de consentir à la cession et il a conclu qu'en l'espèce, le syndic n'avait pas respecté cette exigence.

Ontario Court of Appeal in *Re Limestone Electrical & Supply Co. Ltd.*³ The Court found that the trustee had not made a proper election within the meaning of Section 8(2)(a) and could not, therefore, bring the application.

The Court acknowledged that this was "determinative" of the application, but Mr. Justice Dixon went on to deal, in obiter, with the question of whether or not the proposed assignee, F.W. Woolworth Co. Ltd., would be a fit and proper person to put in possession of the leased premises pursuant to Section 8(2)(b) of the Act. Mr. Justice Dixon then cited another decision of the Ontario Court of Appeal, *Re Griff et al and Sommerset Management Services Ltd.*⁴, which established the proper test to be applied in considering whether a party was a fit and proper person to be put into possession of the leased premises. The Ontario Court of Appeal specifically distinguished between the "fit and proper" test to be applied in bankruptcy situations and the test to be applied where a landlord's consent to an assignment is sought pursuant to the terms of the lease, and such consent is required by the lease covenants not to be unreasonably withheld.⁵ Mr. Justice Dixon found there to be material distinctions between the facts of the *Re Griff* decision and those before him, and did not, therefore, apply that decision. He then went on to review the Alberta decisions of *Coopers & Lybrand Ltd. v. William Schwartz Construction Co. Ltd.*⁶ and *Sundance Investment Corporation Ltd. v. Richfield Properties Limited and Beaver Lumber Company Limited*⁷ which reviewed the test to be applied to determine whether the landlord has acted reasonably in refusing to consent to an assignment. He ultimately found that the onus was on the applicant (the trustee in bankruptcy) to show that the landlord had unreasonably withheld its consent to an assignment and that the trustee had failed to meet that requirement in this case.

3. [1955] 3 D.L.R. 104.

4. (1978), 84 D.L.R. (3rd) 386 (C.A. Ont.).

5. Voir infra., p. 11.

6. (1986), 116 D.L.R. (3d) 450 (Q.B. Alb.).

7. [1983] 2 W.W.R. 493 (C.A. Alb.).

3. [1955] 3 D.L.R. 104.

4. (1978), 84 D.L.R. (3rd) 386 (Ont. C.A.).

5. See Inf p. 11.

6. (1986), 116 D.L.R. (3d) 450 (Alta. Q.B.).

7. [1983] 2 W.W.R. 493 (Alta. C.A.).

III. Analyse du critère de la personne "capable et convenable" par les tribunaux

Comme nous l'avons déjà signalé, il semble que les tribunaux ne se soient jamais penchés sur l'alinéa 8(2)b) de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act. Cependant, la Loi sur la location immobilière de l'Ontario⁸ renferme un article essentiellement semblable qui a été examiné dans quelques décisions. L'article de la Loi sur la location immobilière de l'Ontario qui nous intéresse est le paragraphe 38(2). En voici le texte:

[TRADUCTION] "Nonobstant toute disposition, stipulation ou convention contenue dans un bail ou une convention ou leur effet légal, dans le cas où est effectuée une cession dans l'intérêt général des créanciers, est rendue une ordonnance de mise en liquidation d'une compagnie constituée en personne morale, a été rendue une ordonnance de séquestre dans une faillite à l'encontre d'un locataire ou a été effectuée par un locataire une cession autorisée, le cessionnaire, liquidateur ou syndic peut, à tout moment dans les trois mois qui suivent pour les besoins de l'actif en fiducie et avant d'avoir donné un avis de son intention d'abandonner les lieux loués ou avant de désavouer le bail, choisir, par avis écrit, de conserver les lieux loués pendant la totalité ou une partie du terme non expiré et de tout renouvellement de ce terme, selon les modalités du bail et sous réserve du paiement du loyer prévu par ce bail ou cette convention et il peut, sur paiement au locateur de tous les arriérés de loyer, céder le bail et les droits de renouvellement, s'il en est, à toute personne qui s'engage à observer et à exécuter ses modalités et consent à exercer dans les lieux loués un commerce ou une activité qui, raisonnablement, ne sont pas d'une nature plus répréhensible ou dangereuse que ceux que le débiteur y exerçait, et qui est agréée par un juge de la Cour suprême, à la demande du cessionnaire, liquidateur ou syndic, comme étant une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués.

L'article qui a précédé l'article 38 a été pour la première fois examiné par la Cour d'appel de l'Ontario dans l'arrêt *Re Limestone Electrical & Supply Co. Ltd.*⁹. Dans son arrêt, le juge Laidlaw a analysé le cadre

III. Prior Judicial Consideration of the "Fit and Proper" Test

As indicated above, there does not appear to be any prior reported judicial considerations of Section 8(2)(b) of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act. The Ontario Landlord and Tenant Act⁸, however, contains a substantially similar section which has been considered in a few decisions. The relevant section of the Ontario Landlord and Tenant Act, is Section 38(2), which provides as follows:

Notwithstanding any provision, stipulation or agreement in any lease or agreement or the legal effect thereof, in case of an assignment for the general benefit of creditors, or an order being made for the winding-up of an incorporated company, or where a receiving order in bankruptcy or authorized assignment has been made by or against a tenant, the assignee, liquidator or trustee may at any time within three months thereafter for the purposes of the trust estate and before he has given notice of intention to surrender possession or disclaim, by notice in writing elect to retain the leased premises for the whole or any portion of the unexpired term and any renewal thereof, upon the terms of the lease and subject to the payment of the rent as provided by the lease or agreement, and he may, upon payment to the landlord of all arrears of rent, assign the lease with rights of renewal, if any, to any person who will covenant to observe and perform its terms and agree to conduct upon the demised premises a trade or business which is not reasonably of a more objectionable or hazardous nature than that which was thereon conducted by the debtor, and who on application of the assignee, liquidator or trustee, is approved by a judge of the Supreme Court as a person fit and proper to be put in possession of the leased premises.

The predecessor of section 38 was first considered by the Ontario Court of Appeal in *Re Limestone Electrical & Supply Co. Ltd.*⁹ The judgment of Mr. Justice Laidlaw reviewed the statutory framework of

8. R.S.O. 1980, chap. 236.

9. *Supra*, note 3.

8. R.S.O. 1980 c. 236.

9. *Supra*, fn. 3.

législatif de ce qui était alors le paragraphe 37(2) de la Loi sur la location immobilière. La Cour a précisé dans son arrêt que le syndic pouvait exercer les droits suivants en vertu de cet article¹⁰:

1. Le droit de conserver les lieux loués pour les besoins de l'actif en fiducie pour une période de trois mois après qu'a été effectuée une cession dans l'intérêt général des créanciers, qu'a été prononcée une ordonnance de mise en liquidation de la compagnie faillie, qu'a été rendue une ordonnance de séquestre dans une faillite à l'encontre d'un locataire ou qu'a été effectuée par un locataire une cession autorisée.
2. Le droit de conserver les lieux loués pendant la totalité ou une partie du terme non expiré du bail et de tout renouvellement de celui-ci.
3. Le droit de céder le bail et les droits de renouvellement, s'il en est.

La procédure et les conditions à suivre pour acquérir et exercer les droits que confère ce paragraphe conformément à ce qui y est prescrit sont les suivantes:

1. Le droit de conserver les lieux loués pendant la période de trois mois énoncée ci-dessus n'est assujéti à aucune condition ou stipulation, mais est absolu et inconditionnel.
2. Pour acquérir le droit de conserver les lieux loués après l'expiration de la période de trois mois ci-dessus mentionnée, il est essentiel de respecter les conditions suivantes prévues par la loi:
 - a) le cessionnaire, liquidateur ou syndic doit choisir par avis écrit de conserver les lieux loués pendant la totalité ou une partie du terme non expiré et tout renouvellement de ce terme, selon les modalités du bail et sous réserve du paiement du loyer prévu au bail;
 - b) le cessionnaire, liquidateur ou syndic doit donner cet avis au cours de cette période de trois mois;

what was then Section 37(2) of the Landlord and Tenant Act. The judgment indicates that this section makes available the following rights to a trustee:¹⁰

1. To retain leased premises for the purpose of the trust estate for a period of 3 months after an assignment for the general benefit of creditors, or an order for the winding-up of a bankrupt company, or where a receiving order in bankruptcy or authorized assignment has been made by or against a tenant.
2. To retain the leased premises for the whole or any portion of the unexpired term of a lease and any renewal thereof.
3. To assign the lease with rights of renewal, if any.

The procedure and requisites for the acquisition and exercise of the rights created by the subsection, and as prescribed therein, are these:

1. The right to retain the leased premises for the period of 3 months described above does not depend upon any condition or stipulation, but is unqualified and unconditional.
2. In order to acquire the right to retain the leased premises for any period after the expiration of the 3 months described above, it is essential to comply with the following statutory requirements:
 - (a) that the assignee, liquidator or trustee elect by notice in writing to retain the leased premises for the whole or any portion of the unexpired term and any renewal thereof, upon the terms of the lease and subject to the payment of the rent as provided therein;
 - (b) that such notice be given by the assignee, liquidator or trustee within the period of 3 months;

10. Supra, note 3 à la p. 108.

10. Supra, fn. 3 at p. 108.

- c) l'avis doit être donné avant que le cessionnaire, liquidateur ou syndic ait donné un avis de son intention d'abandonner les lieux loués ou de désavouer le bail.
3. Si le cessionnaire, liquidateur ou syndic désire exercer le droit que lui confère le paragraphe de céder le bail avec des droits de renouvellement, s'il en est, il doit;
- a) payer au locateur tous les arriérés de loyer;
 - b) obtenir du cessionnaire proposé (i) qu'il s'engage à en observer les modalités et (ii) qu'il consente à exercer dans les lieux loués un commerce ou une activité qui, raisonnablement, ne sont pas de nature plus répréhensible ou dangereuse que ceux que le débiteur y exerçait;
 - c) présenter une demande à un juge de la Cour suprême pour qu'il agrée le cessionnaire proposé "comme étant une personne capable et convenable pour être mise en possession des lieux loués".

Cet arrêt ne nous fournit aucune précision sur la nature du critère à appliquer pour déterminer si un individu est une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués. La Cour a bien précisé que le fardeau de persuader le tribunal de ce fait incombe au syndic requérant et a conclu qu'étant donné que le juge de première instance avait dit qu'il était convaincu que la personne en cause était capable et convenable et qu'il existait des éléments de preuve appuyant sa conclusion, la Cour d'appel n'était pas disposée à infirmer cette conclusion.

Le critère à appliquer en ce qui a trait à la règle de la "personne capable et convenable" a été analysé par le juge Houlden de la Cour suprême de l'Ontario dans le jugement *Re Sunnybrook Meat Markets (Yonge) Limited*¹¹. Dans ce jugement, la Cour a souligné que la disposition à l'étude exigeait qu'on mette en équilibre les intérêts du locateur et ceux des créanciers du locataire failli. Le juge Houlden a admis que même si elle restreignait les droits du locateur, cette disposition était conçue pour permettre au syndic de

- (c) that the notice be given before the assignee, liquidator or trustee has given notice of intention to surrender possession or disclaim.

3. If the assignee, liquidator or trustee desires to exercise the right given to him by the subsection to assign the lease with rights of renewal, if any, he is required:

- (a) to pay to the landlord all arrears of rent;
- (b) to obtain from the proposed assignee (i) a covenant to observe its terms and (ii) an agreement to conduct upon the demised premises a trade or business which is not reasonably of a more objectionable or hazardous nature than that which was thereon conducted by the debtor; and
- (c) to make an application to a Judge of the Supreme Court for approval of the proposed assignee 'as a person fit and proper to be put in possession of the leased premises'.

The decision does not provide any details with respect to the nature of the test to be employed in determining whether a party is a fit and proper person to be put in possession of the leased premises. The Court does indicate that the burden of satisfying the Court with respect to that fact lies on the applicant trustee in bankruptcy, and concluded that as the trial judge had indicated that he was satisfied that the party was fit and proper and as there was evidence to support his conclusion, the Court of Appeal was not prepared to reverse that conclusion.

The test to be applied with respect to the "fit and proper person" criteria was addressed by Mr. Justice Houlden of the Ontario Supreme Court in *Re Sunnybrook Meat Markets (Yonge) Limited*.¹¹ That case noted that the provisions under consideration require a balancing of competing interests of the landlord and of the creditors of the bankrupt tenant. Mr. Justice Houlden recognized that while the provision does derogate from the rights of the landlord, it is designed to permit a trustee to make a realization

11. (1973), 18 C.B.R. 200 (C.S. Ont.).

11. (1973), 18 C.B.R. 200 (Ont. S.C.).

réaliser un des biens du failli pour le bénéfice des créanciers¹². Le critère formulé par la Cour consistait à se demander si le cessionnaire proposé [TRADUCTION] "observera et respectera les modalités du bail et paiera le loyer [...] et s'il pourra sans peine s'acquitter de l'obligation relative au loyer prévue au bail"¹³.

Dans l'arrêt *Re Griff and Sommerset Management Services Ltd.*¹⁴, la Cour d'appel de l'Ontario a expressément abordé la question de savoir si le critère applicable dans la situation de faillite visée au paragraphe 38(2) de la Loi sur la location immobilière de l'Ontario était identique à celui qu'il fallait appliquer pour déterminer si un locateur avait refusé sans motif raisonnable et en violation d'une des clauses du bail de consentir à une cession. L'arrêt de la Cour (prononcé par les juges Jessup, Zuber et Wilson) indique clairement que les deux critères ne sont pas identiques. Madame le juge Wilson a déclaré¹⁵:

[TRADUCTION] "L'avocat a été incapable de citer des précédents pour appuyer son argument que la jurisprudence applicable en matière de refus déraisonnable s'applique au paragraphe 38(2). A vrai dire, dans le jugement *Sunnybrook Meat Markets (Yonge) Ltd.*, (1973), 1 O.R. (2d) 537, 41 D.L.R. (3d) 46, 18 C.B.R. (N.S.) 200, le juge Houlden (tel était alors son titre) semble avoir déterminé le caractère adéquat du locataire d'après sa bonne réputation commerciale dans la collectivité et d'après sa capacité à payer le loyer.

Dans le jugement *Sunnybrook*, la cour était, tout comme dans l'affaire *FigurMagic Int'l Ltd.* (1975) 19 C.B.R. (N.S.) 310, motivée par une autre considération. Dans le jugement *Sunnybrook*, le juge Houlden a déclaré, à la page 539 du recueil O.R., à la page 48 du recueil D.L.R. et à la page 202 du recueil C.B.R.:

[TRADUCTION] "Le bail semble être le seul bien de valeur de l'actif de la faillite et, si le syndic est incapable de faire la cession, les créanciers ne recevront probablement aucun dividende."

for creditors from an asset of the bankrupt.¹² The test enunciated by the Court was whether the proposed assignee "will honour and abide by the terms of the lease and pay the rent... and [whether] it can easily discharge the obligation for rent under the lease".¹³

The Ontario Court of Appeal in *Re Griff and Sommerset Management Services Ltd.*¹⁴ specifically addressed the question of whether the test to be applied in a bankruptcy situation under Section 38(2) of the Ontario Landlord and Tenant Act was the same as the test to be applied to determine whether a landlord had unreasonably withheld consent to an assignment contrary to a lease provision. The judgment of the Court (Justices Jessup, Zuber and Wilson) clearly indicates that it is not. Madam Justice Wilson stated:¹⁵

Counsel has been unable to produce any authority to support the proposition that the case law applicable in unreasonably withholding cases applies under Section 38(2). Indeed, in *Re Sunnybrook Meat Markets (Yonge) Ltd.* (1973), 1 O.R. (2d) 537, 41 D.L.R. (3d) 46, 18 C.B.R. (N.S.) 200, Mr. Justice Houlden (as he then was) seems to have determined the fitness of the tenant on the basis of its sound business reputation in the community and its ability to pay the rent.

In the *Sunnybrook* case, as well as in *Re FigurMagic Int'l Ltd.* (1975), 19 C.B.R. (N.S.) 310, the Court was motivated by another consideration. Mr. Justice Houlden said, at p. 539 O.R., p. 48 D.L.R., p. 202 C.B.R. of the *Sunnybrook* case:

'The lease appears to be the only asset of substance in the bankrupt estate and, if the trustee is unable to make the assignment, there will likely be no dividend for creditors.'

12. Ibid., p. 201.

13. Ibid., p. 202.

14. Supra, note 4. Le juge Dixon a fait une distinction avec les faits de cet arrêt.

15. Supra, note 4 aux pages 396 à 398.

12. Ibid., p. 201.

13. Ibid., p. 202.

14. Supra, fn. 4. This case was distinguished on the facts by Dixon J.

15. Supra, fn. 4 at pp. 396-398.

[...] Il me semble que les tribunaux ont évoqué dans ces décisions une considération fort valable qui est pertinente lorsqu'il s'agit du paragraphe 38(2) mais qui ne s'applique absolument pas dans le simple cas d'un locataire qui refuse son consentement. J'estime qu'il est impossible de superposer cette considération aux règles de droit relatives au refus déraisonnable de donner son consentement ou même de concilier les deux. Il me semble que le paragraphe 38(2) a préséance sur les considérations qui s'appliquent lorsqu'il s'agit simplement des rapports entre un locataire et un locateur. Lorsque le locataire fait faillite, d'autres personnes ont intérêt à être protégées et le juge doit également tenir compte de ces personnes lorsqu'il décide d'approuver ou non la cession. Il se peut, dans les périmètres de la jurisprudence, que le locateur ait des raisons égoïstes de refuser son consentement; dans le cadre du paragraphe 38(3), le juge doit tenir compte du contexte plus général.

Ayant conclu que, dans le cadre de l'application du paragraphe 38(2), le juge n'est pas lié par la jurisprudence sur le refus déraisonnable de donner son consentement, je dois examiner sur quel fondement il doit faire reposer sa décision sur le caractère adéquat du locataire proposé. En tout déférence, j'adopterais le critère appliqué par le juge Houlden dans le jugement *Sunnybrook Meat Markets*. J'estime que le juge doit être convaincu que le locataire proposé aura à coeur et sera en mesure de respecter les engagements du bail et ceux qu'il doit prendre aux termes de cet article et qu'il fera un usage convenable et approprié des lieux loués. Pour s'en convaincre, le juge doit exiger des éléments de preuve sur la réputation du locataire proposé dans la collectivité, tant comme locataire que comme homme d'affaires, et il doit également exiger des éléments de preuve sur la réputation de solvabilité du locataire proposé. Mais en plus de ces facteurs, le juge examinera la situation de l'actif de la faillite, la mesure dans laquelle les biens peuvent satisfaire les créances des créanciers et la somme, en l'occurrence 151 000 \$ (sous réserve de rajustements), qui sera réalisée à leur avantage si la cession est effectuée [Passage souligné par mes soins.] Après avoir apprécié tous ces éléments, il donnera ou refusera son approbation.

La Cour a effectivement poursuivi en examinant le résultat à la lumière des critères applicables dans le cas du locateur qui refuse son consentement. La Cour a établi une nette distinction entre les deux critères mais a néanmoins conclu qu'on parviendrait au même résultat dans la situation factuelle en cause, quel que soit le critère appliqué.

... It seems to me that these cases raise a very valid consideration which is relevant under Section 38(2) but which has no relevance at all in the simple case of withholding by a landlord. I do not believe it is possible to superimpose this consideration upon the law of unreasonable withholding or even to reconcile the two. Section 38(2), it seems to me, overrides the considerations that apply in the simple landlord and tenant relationship. When the tenant goes bankrupt other parties have an interest to be protected and the Judge must consider those parties also when he decides whether or not to approve the assignment. The landlord, within the perimeters of the case law, may be selfishly motivated in withholding his consent; the Judge under Section 38(2) must consider the larger context.

Having concluded that the Judge under Section 38(2) is not bound by the case law on unreasonable withholding, I must consider on what basis he should make his decision on the fitness of a proposed tenant. I would respectfully adopt the test applied by Houlden, J., in the *Sunnybrook Meat Markets* case. I think the Judge must be satisfied that the proposed tenant is one who will be both motivated to, and able to, honour the covenants in the lease and the covenants he is required to give under the section, and that he will make a fit and proper use of the premises. In order to satisfy himself of this, the Judge will require evidence of the proposed tenant's reputation in the community, both as a tenant and as a businessman, and he will also require evidence of the proposed tenant's creditworthiness. But in addition to these factors, the Judge will consider the status of the bankrupt estate, the availability of assets to meet the claims of creditors and the sum in this case \$151,000.00 subject to adjustments, which will be realized for their benefit if the assignment is effected. [emphasis added] Weighing all these things, he will grant or withhold his approval.

The Court did go on to consider the result under the tests for a landlord's withholding of consent. While clearly distinguishing between the two tests, the Court concluded that they would still reach the same result in this fact situation under either test.

L'arrêt *Re Griff* a été examiné par la Cour suprême de la Colombie-Britannique dans le jugement *Re National Datacentre Corporation; Peat Marwick Limited v. Kingswood Holdings Ltd. and Woodbrook Holdings Ltd.*¹⁶. Le juge Proudfoot a, dans cet arrêt, examiné les paragraphes 32(2) et 32(3) de la *Commercial Tenancy Act*¹⁷, qui énoncent ce qui suit:

[TRADUCTION]

"(2) Lorsqu'une ordonnance de séquestre a été rendue dans une faillite à l'encontre d'un preneur à bail ou qu'un preneur à bail a effectué une cession en vertu de la Loi sur la faillite (Canada), le séquestre ou le syndic a, nonobstant toute condition, engagement ou convention du bail, le droit de conserver les lieux loués pour une période ne dépassant pas trois mois à compter de la date de l'ordonnance de séquestre ou de la cession, ou jusqu'à l'expiration du bail, la première de ces dates étant à retenir, suivant les mêmes modalités que celles en vertu desquelles le preneur à bail aurait occupé les lieux loués si une ordonnance de séquestre n'avait pas été rendue ou si une cession n'avait pas été effectuée.

(3) Si le preneur à bail est locataire de locaux dont la location ne prend pas fin en raison d'une ordonnance de séquestre ou d'une cession, le séquestre ou le syndic peut abandonner les locaux loués en tout temps et la location prend alors fin sans que le syndic soit empêché de transférer ou d'aliéner le bail, le bien cédé à bail ou les droits du preneur à bail pour le terme non expiré, dans la même mesure que celle dans laquelle le preneur à bail aurait pu le faire si une ordonnance de séquestre ou une cession n'avaient pas eu lieu. Si le bail contient une clause, condition ou convention suivant laquelle le preneur à bail ou ses cessionnaires ne peuvent céder ou sous-louer les lieux sans la permission ou le consentement du locateur ou d'une autre personne, la clause, condition ou convention est de nul effet en cas de tels transfert ou aliénation du bail ou des biens cédés à bail si la Cour suprême, sur demande du syndic et après que le locateur a été avisé de la demande, approuve le transfert ou l'aliénation

Re Griff was considered by the British Columbia Supreme Court in *Re National Datacentre Corporation; Peat Marwick Limited v. Kingswood Holdings Ltd. and Woodbrook Holdings Ltd.*¹⁶ Mr. Justice Proudfoot in that case considered the provisions of Section 32(2) and (3) of the *Commercial Tenancy Act*¹⁷ which provide:

(2) Where a receiving order or an assignment is made against or by a lessee under the Bankruptcy Act (Canada), the custodian or trustee, notwithstanding a condition, covenant or agreement in a lease, has the right to hold and retain the leased premises for a period not exceeding 3 months from the date of the receiving order or assignment, or until the expiration of the tenancy, whichever happens first, on the same terms and conditions as the lessee might have held the premises had no receiving order or assignment been made.

(3) If the lessee is a tenant of premises the tenancy of which is not determined by the making of a receiving order or assignment, the custodian or trustee may surrender possession at any time, and the tenancy shall terminate, but nothing shall prevent the trustee from transferring or disposing of a lease or leasehold property, or an interest of the lessee, for the unexpired term to as full an extent as could have been done by the lessee had the receiving order or assignment not been made. If the lease contains a covenant, condition or agreement that the lessee or his assignees should not assign or sublet the premises without the leave or consent of the landlord or other person, the covenant, condition or agreement shall be of no effect in case of such a transfer or disposition of the lease or leasehold property if the Supreme Court, on the application of the trustee and after notice of the application to the landlord, approves the transfer or disposition proposed to be made of the lease or leasehold property. Before the

16. (1983), 50 C.B.R. 201 (C.S. C.-B.).

17. R.S.B.C. 1979, chap. 54.

16. (1983), 50 C.B.R. 201 (B.C.S.C.).

17. R.S.B.C. 1979 c. 54.

proposée du bail ou des biens cédés à bail. Avant de pouvoir entrer en possession, la personne à qui le bail ou les lieux loués sont cédés ou aliénés doit remettre au locateur une somme égale à trois mois de loyer ou lui fournir un cautionnement de garantie approuvé par la Cour d'une somme équivalente à trois mois de loyer pour garantir au locateur qu'elle observera et exécutera les modalités du bail. Le montant déposé ou remis comme cautionnement au locateur ne doit toutefois pas dépasser le loyer du terme pour lequel le bail a été cédé ou sous-loué.

Le juge Proudfoot cite et approuve la décision de Madame le juge Wilson dans l'affaire *Re Griff* et déclare¹⁸:

[TRADUCTION] "Si la Cour suprême doit approuver la transaction, il est certain que cette approbation ne doit pas être donnée dans le vide. Il ne fait absolument aucun doute dans mon esprit que cette approbation ne survient qu'une fois que la Cour s'est convaincue que le nouveau locataire sera responsable et respectable, tant sur le plan personnel que financier. C'est le droit du locateur. Bien que la cour soit également concernée, dans un cas comme celui qui nous occupe, par les créanciers, elle doit néanmoins se préoccuper aussi du locateur. Par ailleurs, même si le critère de respectabilité et de responsabilité (le locataire est-il une personne capable et convenable?) n'est peut-être pas aussi sévère que celui du propriétaire, il faut néanmoins atteindre un équilibre pour accorder à toutes les parties la meilleure protection possible. C'est à la cour qu'il incombe de tenir compte de l'intérêt de toutes les parties, y compris de celui du locateur.

De la même façon, dans l'arrêt *Re Big Brothers Custom Shirt Boutique Ltd.; Allan v. Cornwall Centre Limited*¹⁹, la Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan, qui était appelée à se prononcer sur l'article 47 de la *Landlord and Tenant Act*²⁰, a jugé le raisonnement de l'arrêt *Re Griff* convaincant. L'article 47 énonce:

person to whom the lease or leasehold property is transferred or disposed of is permitted to go into occupation, he shall deposit with the landlord a sum equal to 3 months' rent, or supply to him a guarantee bond approved by the Court in a sum equal to 3 months' rent, as security to the landlord that the person will observe and perform the terms of the lease, but the amount deposited or secured to the landlord shall not exceed the rent for the term assigned or sublet.

Mr. Justice Proudfoot cites the decision of Madam Justice Wilson in *Re Griff* with approval, and states:¹⁸

If the Supreme Court is to approve surely that approval will not be given in a vacuum. There is absolutely no doubt in my mind that that approval comes after the Court has satisfied itself that the new tenant will be responsible and respectable personally and financially. The landlord is entitled to that. While the court in the situation as in the present one is also concerned with the creditors, it nevertheless must concern itself for the landlord as well. Also while the court standard of respectability and responsibility (fit and proper) may not be as high as that of the landlord, however, a balance must be found to give all the parties the best available protection. It is for the court to consider the interests of all the parties including the landlord.

Similarly, in *Re Big Brothers Custom Shirt Boutique Ltd.; Allan v. Cornwall Centre Limited*¹⁹ the Saskatchewan Court of Queen's Bench in considering Section 47 of the *Landlord and Tenant Act*²⁰ has found the reasoning of *Re Griff* compelling. Section 47 provides:

18. Supra, note 15, à la p. 204 (Q.B. Sask.).

19. (1983), 51 C.B.R. 138.

20. R.S.S. 1978, chap. L-6.

18. Supra, fn. 15 at p. 204 (Sask. Q.B.).

19. (1983), 51 C.B.R. 138.

20. R.S.S. 1978 c. L-6.

[TRANSLATION]

"(1) Nonobstant l'effet légal de toute disposition ou stipulation contenue dans un bail, dans le cas où est rendue une ordonnance de séquestre ou est effectuée une cession autorisée, le syndic peut, tant qu'il occupe les lieux loués pour les besoins de l'actif en fiducie et avant de donner un avis de son intention d'abandonner les lieux loués ou avant de désavouer le bail, choisir de conserver les lieux loués pendant le terme non expiré et il peut, sur paiement au propriétaire de tous les arriérés de loyer, céder le bail à toute personne qui s'engage à observer et à exécuter ses modalités et qui consent à exercer dans les lieux loués un commerce ou une activité qui, raisonnablement, ne sont pas d'une nature plus répréhensible ou dangereuse que ceux que le débiteur y exerçait et qui est agréée par la Cour, à la demande du syndic, comme étant une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués.

(2) Avant que la personne à qui le bail est cédé en vertu du paragraphe (1) soit autorisée à entrer en possession des lieux loués, elle doit remettre au locateur une somme équivalente à six mois de loyer ou lui fournir un cautionnement de garantie approuvé par la Cour d'une somme pénale équivalente à six mois de loyer pour garantir au propriétaire qu'elle observera et exécutera les modalités du bail et les engagements qu'elle a pris quant à son occupation des lieux loués.

Dans cet arrêt, le juge Matheson a fait remarquer que la Cour avait conclu dans l'arrêt *Re Griff* qu'elle n'était pas liée par la jurisprudence applicable au refus déraisonnable d'un propriétaire de consentir à une cession²¹. La Cour a statué que le critère approprié dans le cas d'une cession effectuée en vertu de l'article 47 de la loi de la Saskatchewan par un syndic de faillite était semblable à celui qui avait été adopté et appliqué dans le jugement *Sunnybrook*. Le critère énoncé dans l'arrêt *Re Griff* a également été retenu par le juge Wright dans l'arrêt *Re Sterling Shoe Stores Ltd.*; *Clarkson Company Limited v. Sterling Shoes (1983) Ltd.*,

(1) Notwithstanding the legal effect of any provision or stipulation in a lease, where a receiving order or authorized assignment has been made, the trustee may, while he is in occupation of leased premises for the purposes of the trust estate and before he has given notice of intention to surrender possession, or disclaimed, elect to retain the leased premises for the unexpired term, and he may, upon payment to the landlord of all overdue rent, assign the lease to any person who covenants to observe and perform its terms and agrees to conduct upon the demised premises a trade or business that is not reasonably of a more objectionable or more hazardous nature than that that was thereon conducted by the debtor, and who shall on application of the trustee be approved by the Court as a fit and proper person to be put in possession of the leased premises.

(2) Before the person to whom the lease is assigned under subsection (1) shall be permitted to go into occupation he shall deposit with the landlord a sum equal to six months' rent or supply to him a guarantee bond approved by the Court in a penal sum equal to six months' rent, as security to the landlord that that person will observe and perform the terms of the lease and the covenants made by him with respect to his occupation of the leased premises.

Mr. Justice Matheson in this case noted that the *Re Griff* case had concluded that the Court was not bound by the case law applicable to unreasonable withholding of consent by a landlord to an assignment.²¹ The Court found that the appropriate test for an assignment by a trustee in bankruptcy under Section 47 of the Saskatchewan Act was similar to that adopted and applied in the *Sunnybrook* decision. That test, as enunciated in *Re Griff* was also adopted by Mr. Justice Wright in *Re Sterling Shoe Stores Ltd.*; *Clarkson Company Limited v. Sterling Shoes (1983) Ltd.*, *Rathcliff Developments Limited* and *Josten*

21. *Supra*, note 18, à la p. 140.

21. *Supra*, fn. 18 at p. 140.

Rathcliff Developments Limited and Josten Developments Limited²². Suivant ce critère, la cour doit être convaincue que le locateur proposé aura à cœur et sera en mesure de respecter les conditions du bail²³.

Suivant l'opinion qui était généralement répandue avant que ne soit rendu l'arrêt *Re Robinson, Little and Company*²⁴, le syndic avait deux choix lorsqu'il tentait de céder le bail d'un locataire en faillite. Il pouvait demander le consentement du propriétaire conformément aux dispositions du bail ou, subsidiairement, il pouvait demander à la cour d'approuver la cession suivant les dispositions de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act. Cette deuxième solution était considérée comme complètement indépendante du contrat de location et n'avait par conséquent rien à voir avec le refus du propriétaire de consentir à la cession. Dans l'arrêt *Re Big Brothers*, la cour a reconnu que la loi de la Saskatchewan [TRADUCTION] "[...] semble envisager le cas d'une demande présentée par le syndic même si le propriétaire ne refuse pas de donner son consentement à une cession proposée du bail, mais qu'il se contente d'adopter une attitude passive"²⁵.

IV. Conclusion

Les remarques formulées par le juge Dixon dans l'arrêt *Re Robinson*²⁶ semblent incompatibles avec la jurisprudence antérieure, et ce, pour deux raisons.

Developments Limited.²² That is, the Court must be satisfied that the proposed tenant will be motivated and able to honour the lease covenants.²³

The view generally held prior to *Re Robinson, Little and Company*²⁴ was that the trustee in bankruptcy had two options available when seeking to assign the lease of a bankrupt tenant. He could seek the landlord's consent pursuant to the provisions of the lease, or alternatively he could seek the approval of the Court to the assignment under the terms of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act. This second course of action was regarded as completely independent of the lease agreement, and would not, therefore, be in any way related to the landlord's refusal to consent to an assignment. The Court in *Re Big Brothers* recognized that the Saskatchewan legislation "... appears to contemplate an application by a trustee in bankruptcy even if the landlord does not refuse to approve a proposed assignment of the lease, but merely adopts a passive stance".²⁵

IV. Conclusion

Mr. Justice Dixon's comments in *Re Robinson*²⁶ appear to be inconsistent with the prior authorities on two grounds.

22. (1984), 50 C.B.R. 307 (Q.B. Sask.).

23. Bien que la question n'ait pas été abordée directement dans les décisions antérieures rendues en Alberta, les conclusions tirées par les tribunaux de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan trouvent appui dans les commentaires formulés par le juge McDonald dans l'arrêt *Re Café La Ronde Ltd.* (1984), 50 C.B.R. 283 rendu par le juge McDonald de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta. Les motifs de l'arrêt ne donnent aucun détail sur la question de savoir si le cessionnaire proposé est une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués. Cependant, le juge McDonald précise bien que les dispositions de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act [TRADUCTION] "ont préséance sur toute disposition contraire du contrat de sous-location" (p. 298).

24. *Supra*, note 1.

25. *Supra*, note 18, à la p. 141.

26. *Supra*, note 1.

22. (1984), 50 C.B.R. 307 (Sask. Q.B.).

23. While the question has not been dealt with directly by previous Alberta decisions, the conclusions reached by the Courts of Ontario, British Columbia and Saskatchewan are supported by comments made by Mr. Justice McDonald of the Alberta Court of Queen's Bench in *Re Café La Ronde Ltd.* (1984), 50 C.B.R. 283. The reasons for the decision do not deal in any detail with the question of the proposed assignee being a fit and proper person to be put in possession of the premises, however, Mr. Justice McDonald does indicate that the provisions of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act "supersede anything to the contrary contained in the sublease" (p. 298).

24. *Supra*, fn. 1.

25. *Supra*, fn. 18 at p. 141.

26. *Supra*, fn. 1.

En premier lieu, le juge semble laisser entendre que le syndic de faillite doit demander au locateur de consentir à la cession avant de présenter au tribunal la demande prévue à la Landlord's Rights on Bankruptcy Act. Par la suite, lors de sa requête pour demander à la cour d'approuver la cession, le syndic doit démontrer que le refus du propriétaire de consentir à la cession était déraisonnable. Cela va à l'encontre des arrêts *Re Limestone*²⁷ et *Re Big Brothers*²⁸. Dans l'arrêt *Re Limestone*, le juge Laidlaw précise que le fardeau mis à la charge du requérant est de convaincre le juge que le sous-locataire qui est mis en possession des locaux loués en vertu du bail est une personne capable et convenable²⁹. L'arrêt *Re Robinson* introduit un nouveau critère que le syndic doit remplir (c'est-à-dire, démontrer que le refus du locateur de donner son consentement était déraisonnable) et ne permet au syndic de présenter sa requête qu'une fois que le locateur a refusé son consentement³⁰.

En deuxième lieu, l'arrêt *Robinson* va à l'encontre des décisions antérieures dans lesquelles les tribunaux ont affirmé très clairement que les règles, critères et décisions pertinents, lorsqu'il s'agit de déterminer si un propriétaire a refusé sans motif raisonnable de consentir à une cession, ne s'appliquent pas lorsqu'il s'agit de déterminer si le cessionnaire proposé par le syndic de faillite est une personne capable et convenable pouvant être mise en possession des lieux loués. Les décisions invoquées par le juge Dixon, à savoir les arrêts *Coopers & Lybrand v. William Schwartz Construction Co. Ltd.*³¹ et *Sundance Investment Corporation Ltd. v. Richfield Properties Limited and Beaver Lumber Company limited*³², portaient toutes les deux sur la question du refus déraisonnable de donner son consentement. Dans ces deux affaires, il n'y avait pas de syndic de faillite et le paragraphe 8(2) de la Landlord's Rights on Bankruptcy Act n'était pas en cause.

Firstly, he seems to indicate that the trustee in bankruptcy must request the landlord's consent to an assignment before applying to the Court pursuant to the Landlord's Rights on Bankruptcy Act. In the subsequent application seeking Court approval of the assignment, the trustee must establish that the landlord was unreasonable in refusing consent. This is not consistent with the decisions in *Re Limestone*²⁷ and *Re Big Brothers*.²⁸ Mr. Justice Laidlaw indicates in the *Re Limestone* decision that the burden on the applicant was to satisfy the Judge that the subtenant that was put in possession under the lease was a fit and proper person.²⁹ *Re Robinson* introduces a new criteria to be satisfied by the trustee, that the landlord was unreasonable in withholding consent, and only permits the application to be made after the landlord has refused consent.³⁰

Secondly, the *Robinson* decision is inconsistent with the prior cases that have quite clearly indicated that the rules, tests and decisions relevant to determining whether a landlord has unreasonably withheld consent to an assignment do not apply to the determination of whether the assignee proposed by a trustee in bankruptcy is a fit and proper person to be put in possession of the leased premises. The cases relied upon by Mr. Justice Dixon, *Coopers & Lybrand Ltd. v. William Schwartz Construction Co. Ltd.*³¹ and *Sundance Investment Corporation Ltd. v. Richfield Properties Limited and Beaver Lumber Company Limited*³² both address the question of unreasonable withholding of consent. In neither case was a trustee in bankruptcy involved and in neither case was Section 8(2) of the Landlord's Rights on Bankruptcy Act considered.

27. *Supra*, note 3.

28. *Supra*, note 18.

29. *Supra*, note 3, à la p. 111.

30. Il est à se demander ce qui arriverait si, comme dans l'affaire *Big Brother's*, le propriétaire ne refusait pas son consentement mais adoptait une attitude passive.

31. *Supra*, note 5.

32. *Supra*, note 6.

27. *Supra*, fn. 3.

28. *Supra*, fn. 18.

29. *Supra*, fn. 3 at p. 111.

30. Quære the result as in the circumstances of the *Big Brother's* case, where the landlord does not refuse consent, but merely takes a passive stance.

31. *Supra*, fn. 5.

32. *Supra*, fn. 6.

Le juge Dixon n'a pas appliqué l'arrêt Re Griff³³, au motif que les faits de l'espèce qui lui était soumise étaient très différents de ceux de l'arrêt Re Griff.

Les distinctions établies par le juge Dixon entre les faits soumis à son examen et ceux de l'affaire Re Griff étaient-ils suffisantes pour créer une différence? Le juge Dixon note que les locations dont il était question dans l'arrêt Re Griff et dans les jugements Sunnybrook³⁴ et FigurMagic³⁵, étaient différentes de celle dont il s'agissait dans l'affaire Robinson, Little, car dans le premier cas [TRADUCTION] "les locations portaient sur des immeubles individuels ou sur une partie importante d'immeubles individuels, tandis que les locaux loués par Robinson, Little dans le Prairie Mall faisaient partie intégrante d'un complexe commercial structuré"³⁶. Il note également que dans la promesse de vente de 73 des établissements de Robinson, Little à F.W. Woolworth Company Limited, les parties avaient attribué un facteur de pourcentage de 4,37% au magasin du Prairie Mall. D'après ce facteur, le juge conclut que [TRADUCTION]: "On peut difficilement prétendre que l'intérêt du magasin du Prairie Mall dans le bail est 'le seul bien de valeur de l'actif du failli'"³⁷. Pour déterminer l'effet que cette cession aurait sur le "complexe commercial structuré" dans lequel était situé Robinson, Little, il fait remarquer qu'en consentant à une cession en faveur de F.W. Woolworth Company Limited, le locateur violerait la clause insérée dans le bail de Zeller's, que le locateur avait dès le début exprimé et maintenu son opposition à la cession et qu'il existait une preuve par affidavit suivant laquelle il était possible que Zeller's résilie son bail et que quelque six autres locataires quittent les locaux qu'ils occupaient dans le Prairie Mall en raison des clauses de leur bail relatives à la présence continue de Zeller's à titre de locataire-clé. Il conclut que: [TRADUCTION] "Ces déclarations constituent une menace suffisamment sérieuse pour justifier un refus de consentir à une cession"³⁸.

Mr. Justice Dixon failed to apply the decision in Re Griff³³ on the basis that the facts in the case before him were materially different from the facts in Re Griff.

Are the distinctions drawn by Mr. Justice Dixon between the facts before him and those in the Re Griff case sufficient to create a difference? Mr. Justice Dixon notes that the tenancies in Re Griff, Sunnybrook³⁴ and FigurMagic³⁵, differed from the tenancy of Robinson, Little in that the former "tenancies pertained to single buildings or a substantial portion of a single building whereas the Robinson, Little tenancy in Prairie Mall was an integral part of a structured shopping centre development".³⁶ He also notes that in the agreement to sell 73 Robinson, Little locations to F.W. Woolworth Company Limited, the parties had allocated a percentage factor of 4.37% to the Prairie Mall location. Based on this factor he concludes that:³⁷ "It can hardly be said that the Robinson, Little leasehold interest in Prairie Mall is 'the only asset of substance in the bankrupt estate'". In considering the effect which this assignment would have on the 'structured shopping centre development' in which Robinson, Little was located, he comments that an assignment to F.W. Woolworth Company Limited would constitute a breach by the landlord of its covenant in the Zeller's lease, that objection to the assignment had been expressed and maintained by the landlord from the outset, and that there was affidavit evidence to the effect that Zeller's might terminate their lease and that some 6 other tenants might vacate their Prairie Mall premises because of covenants in their leases regarding the continued presence of Zeller's as a major anchor tenant. He concludes that "These representations constitute a serious enough threat of jeopardy to warrant a refusal to consent to an assignment."³⁸

33. Supra, note 4.

34. Supra, note 10.

35. (1975), 19 C.B.R. (N.S.) 310.

36. Supra, note 1, à la p. 187.

37. Ibid.

38. Supra, note 1, à la p. 189.

33. Supra, fn. 4.

34. Supra, fn. 10.

35. (1975), 19 C.B.R. (N.S.) 310.

36. Supra, fn. 1 at p. 187.

37. Ibid.

38. Supra, fn. 1 at p. 189.

Peut-être qu'en examinant l'effet que la cession aurait sur les autres locataires du centre commercial, le juge Dixon reconnaît implicitement et développe le concept des intérêts opposés qui a été initialement identifié par le juge Houlden dans l'arrêt Sunnybrook³⁹, c'est-à-dire qu'il reconnaît le fait que les dispositions comme le paragraphe 8(2) restreignent les droits du locateur, mais sont conçues pour permettre au syndic de réaliser un des biens du failli pour le bénéfice des créanciers. Ce que le juge Dixon dit en réalité c'est peut-être qu'il est nécessaire de mettre en équilibre les intérêts opposés du locateur et des créanciers du failli et qu'à cause des faits de l'espèce, il faut protéger le locateur et les autres locataires du centre commercial au détriment des créanciers de l'actif du failli.

On pourrait prétendre que le raisonnement du juge Dixon tient mieux compte des réalités du commerce et des relations commerciales qu'implique un centre commercial. Dans ce contexte, le remplacement d'un locataire par un autre a évidemment une incidence sur les intérêts des autres locataires du même complexe. Les commentaires du juge sont très importants, car ils soulignent les difficultés que soulève l'application d'une loi qui visait peut-être les locataires individuels vivant dans des immeubles individuels à des situations où il existe de nombreux locataires dont les activités se complètent et qui occupent des locaux dans des complexes commerciaux gigantesques. Est-ce toutefois un problème auquel devrait s'attaquer le législateur, par opposition aux tribunaux?

Perhaps in examining the effect which the assignment will have on the other tenants in the Shopping Centre, Mr. Justice Dixon is implicitly recognizing and expanding upon the concept of the competing interests which were originally identified by Mr. Justice Houlden in the Sunnybrook³⁹ decision. That is, the fact that provisions such as Section 8(2) derogate from the rights of the landlord, but are designed to permit a trustee to make a realization for creditors from an asset of the bankrupt. Perhaps Mr. Justice Dixon is really saying that it is necessary to balance the competing interests of the landlord and the creditors of the bankrupt and that the facts of this case require protection of the landlord and other tenants in the shopping centre at the expense of the creditors of the bankrupt estate.

Arguably, Mr. Justice Dixon's reasoning gives fuller recognition to the business realities and commercial relationships involved in a shopping centre. In this situation the substitution of one tenant with another obviously affects the interests of the other tenants in the same development. His comments are very important in that they point to the difficulties which arise in applying legislation that may have been directed to single tenants of single buildings to situations where there are multiple tenants with related uses in large, sprawling commercial developments. Is this, however, a problem that should be addressed by the legislators as opposed to the courts?

39. Supra, note 10.

39. Supra, fn. 10.

PUBLICATIONS SUR L'INSOLVABILITÉ

par Jacqueline Beaupré-Dubois⁽¹⁾

Il existe un bon nombre de publications concernant la faillite mais plusieurs d'entre elles sont peu connues ou peu consultées. On se contente souvent des Canadian Bankruptcy Reports (C.B.R.) et des auteurs classiques (Houlden & Morawetz, Duncan & Honsberger). Et pourtant, on retrouve dans ces autres ouvrages des causes non rapportées ailleurs et des textes de doctrine qui peuvent grandement intéresser les praticiens, avocats et syndics. Nous avons pensé qu'il serait utile de décrire quelques-unes de ces publications, sans toutefois prétendre en donner une liste complète.

Debtor-Creditor Law, Practice and Doctrine, M.A. Springman et E. Gertner, publié par

Butterworths & Co. (Canada) Ltd.
2265 Midland Avenue
Scarborough, Ontario
M1P 4S1

ou 409 Granville, Suite 1455
Vancouver, B.C.
V6C 1T8

Il s'agit d'un recueil d'articles d'avocats de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique sur des sujets qui touchent de près au droit de la faillite; par exemple, le recouvrement de montants d'assurance-vie, de pensions, de REÉR; les préférences frauduleuses; les privilèges et autres charges sur les biens meubles au Québec; les droits des créanciers garantis et ordinaires, lors d'une mise sous séquestre; les créances statutaires.

L'ouvrage a été publié en 1985 et reflète la loi et la jurisprudence jusqu'à octobre 1984.

Les principaux arrêts du droit de la faillite, ouvrage publié en 1983 par

Éditions Thémis Inc.
Faculté de droit
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale "A"
Montréal (Québec)
H3C 3J7

PUBLICATIONS ON INSOLVENCY

by Jacqueline Beaupré-Dubois⁽¹⁾

Although there are many publications on bankruptcy, some are little known or seldom consulted. Often reference is made only to the Canadian Bankruptcy Reports (C.B.R.) and the standard authors (Houlden & Morawetz, Duncan & Honsberger). In certain other works, however, it is possible to find cases not reported elsewhere and academic writings which may be of great interest to practitioners, lawyers and trustees. We felt that it would be helpful to describe some of these publications without, however, attempting to provide a complete list.

Debtor-Creditor Law, Practice and Doctrine, M.A. Springman and E. Gertner, published by

Butterworths & Co. (Canada) Ltd
2265 Midland Avenue
Scarborough, Ontario
M1P 4S1

or 409 Granville, Suite 1455
Vancouver, B.C.
V6C 1T8

This is a collection of articles by lawyers in Ontario, Quebec and British Columbia on topics closely related to bankruptcy; for example, recovery of sums under life insurance policies, pensions and RRSPs; fraudulent preferences, liens and other encumbrances on movable property in Quebec; rights of secured and unsecured creditors in a receivership; and statutory claims.

This volume was published in 1985 and reflects statute and case law up to October 1984.

Les principaux arrêts du droit de la faillite (principal cases in bankruptcy law), published in 1983 by

Éditions Thémis Inc.
Faculté de droit
Université de Montréal
P.O. Box 6128, Station "A"
Montreal (Quebec)
H3C 3J7

1. L'auteure est avocate au Ministère de la Justice.

1. The author is a lawyer with the Department of Justice.

C'est un recueil collectif préparé par dix praticiens et professeurs de diverses facultés de droit du Québec. Il comprend des jugements de toutes les provinces du Canada, qui sont rapportés dans la langue où ils ont été rendus. La consultation en est facile grâce aux trois façons par lesquelles on peut retrouver l'information requise:

- a) une liste des arrêts par ordre alphabétique du nom des parties;
- b) un plan analytique des sujets traités et
- c) une table alphabétique des sujets traités.

On y retrouve des jugements se rapportant au droit constitutionnel, à la faillite en droit international privé, à l'ouverture des procédures, à l'organisation judiciaire et administrative, aux effets de la faillite, à la situation des créanciers, à la distribution des biens et à la libération.

Receiverships, Frank Bennett, publié par

Carswell Legal Publications
2330 Midland
Scarborough, Ontario
M1S 1P7

ou 815 W. Hastings
Vancouver, B.C.
V6C 1B4

ou 800-615 MacLeod Tr. S.E.
Calgary, Alberta
T2G 4T8

Au début des années '70, il y avait peu d'ouvrages de doctrine sur la mise sous séquestre autres que Kerr on Receivers. La plupart des causes auxquelles on se référait étaient des causes anglaises datant de la fin du XIX^e siècle. Les mises sous séquestre étant devenues de plus en plus nombreuses au milieu des années '70, un ouvrage plus à jour s'imposait et le livre de Frank Bennett est venu combler cette lacune.

On y discute surtout du droit de l'Ontario mais aussi de celui des autres provinces.

Les sujets traités sont, entre autres, les différences entre les séquestres nommés par la cour et les séquestres privés, les sûretés ("charge flottante"), la réalisation, les priorités contractuelles, les obligations du séquestre, les priorités de la Couronne, les comptes, la rémunération et la libération du séquestre.

This is a collection prepared by a group of ten practitioners and teachers in various law faculties in Quebec. It consists of judgments from every Canadian province, reported in the original language. Consultation of this work is facilitated by the threefold means of finding the required information:

- (a) a list of cases in alphabetical order of the parties;
- (b) an analytical schedule of topics covered and
- (c) an alphabetical table of topics covered.

The judgments relate to constitutional law, bankruptcy under private international law, commencement of proceedings, judicial and administrative organization, effects of bankruptcy, situation of creditors, distribution of property and discharge.

Receiverships, Frank Bennett, published by

Carswell Legal Publications
2330 Midland
Scarborough, Ontario
M1S 1P7

or 815 W Hastings
Vancouver, B.C.
V6C 1B4

or 800-615 MacLeod Tr. S.E.
Calgary, Alberta
T2G 4T8

In the early seventies, there were few academic works on receivership apart from Kerr on Receivers. Most of the cases relied on were English cases of the late nineteenth century. As receiverships became increasingly common in the mid-seventies, a more up-to-date work was required and Frank Bennett's book has met this need.

This volume discusses mainly Ontario law but reference is also made to the law of other provinces.

Topics covered include the differences between court-appointed and private receivers, securities ("floating charge"), realization, contractual priorities, the receiver's obligations, Crown priorities, accounts, remuneration and discharge of the receiver.

Un chapitre est consacré à ce qu'une future loi sur l'insolvabilité pourrait contenir au sujet des mises sous séquestre.

L'ouvrage traite de la loi et de la jurisprudence jusqu'au 1^{er} janvier 1985.

Propositions d'amendements à la Loi sur la faillite, brochure publiée par le Bureau de la coordination des politiques de Consommation et Corporations Canada. On peut se les procurer gratuitement à la Direction des faillites à l'adresse suivante:

Place du Portage, Phase 1, 18^e étage
50, rue Victoria
Ottawa/Hull
K1A 0C9

Cette brochure propose des sujets de discussion dans les domaines suivants: la protection des salariés, les créanciers garantis et les séquestres, les réorganisations financières, les concordats et faillites de consommateurs, les créances privilégiées, les modifications de nature technique.

Guide pratique en matière de faillite, Albert Bohémier et Henri Massüe-Monat, publié par les Éditions Thémis (voir l'adresse ci-haut).

L'ouvrage comporte deux parties: la première réunit en un seul volume la Loi sur la faillite, les Règles régissant la faillite, la Loi sur les arrangements entre les compagnies et leurs créanciers, la Loi sur les arrangements entre les cultivateurs et leurs créanciers, de même que les circulaires d'information, les énoncés de politique du Surintendant des faillites. La deuxième comporte un formulaire des procédures prises sous l'autorité de la Loi, accompagnées parfois de notes doctrinales d'intérêt pratique, de même qu'une table analytique.

L'ouvrage date de 1983 et une mise à jour de juin 1986 fait état des plus récentes circulaires et directives. On y retrouve aussi les modifications à la Loi sur la faillite résultant des modifications à la Charte canadienne des droits et libertés, à la Loi sur le divorce et à la Loi de l'impôt sur le revenu.

National Insolvency Review, six numéros par année publiés par

There is a chapter on the possible treatment of receiverships in a future insolvency act.

This work covers statute and case law up to January 1, 1985.

Bankruptcy Act Amendments, pamphlet published by the Bureau of Policy Coordination, Consumer and Corporate Affairs Canada, obtainable free of charge from the Bankruptcy Branch at the following address:

Place du Portage, Phase 1, 18th floor
50 Victoria Street
Ottawa/Hull
K1A 0C9

The pamphlet contains proposals for discussion in the following areas: wage-earner protection, secured creditors and receivers, commercial reorganizations, consumer arrangements and bankruptcies, preferred claims, technical amendments.

Guide pratique en matière de faillite (bankruptcy practical guide), Albert Boheémier and Henri Massüe-Monat, published by Editions Theémis (see address above).

This work is divided into two parts: the first brings together in one volume the Bankruptcy Act and Regulations, the Companies' Creditors Arrangement Act, the Farmers' Creditors Arrangement Act and the information circulars and policy statements issued by the Superintendent of Bankruptcy. The second part consists of model proceedings under the authority of the Act, to some of which are attached commentaries of practical interest; there is also an analytical table.

This work was originally published in 1983 and a new edition in June 1986 incorporates the more recent circulars and directives. Also included are the amendments to the Bankruptcy Act resulting from amendments to the Canadian Charter of Rights and Freedoms, the Divorce Act and the Income Tax Act.

National Insolvency Review, six issues annually, published by

Les Éditions Jewel Limitée
316 chemin Dufferin
Montréal (Québec)
H3X 2Y5

La revue, écrite avec la collaboration d'avocats et de comptables agréés de toutes les provinces, traite de tous les sujets d'intérêt pratique, y compris les mises sous séquestre. On y trouve, par exemple, des articles sur les conflits d'intérêts en matière de mises sous séquestre, des pouvoirs d'emprunt du syndic et du séquestre, des stratégies de refinancement d'un prêt, de la réorganisation et du refinancement des entreprises, de la reconnaissance judiciaire des propositions provisoires ("holding proposals"), des privilèges de construction en Ontario, de la saisie-arrêt pour impôt sur le revenu, etc.

La revue est très utile aux praticiens qui veulent se tenir à jour sur la loi récente et la jurisprudence en matière d'insolvabilité, de faillite et des droits des créanciers.

Crown Priority in Insolvency (1986), Anne E. Hardy, publié par Carswell (voir les adresses ci-haut).

L'ouvrage a été écrit à partir d'une thèse de maîtrise en droit de l'Université de Toronto. C'est une étude des droits prioritaires de la Couronne en cas d'insolvabilité et de faillite, tant en vertu du droit commun que des charges statutaires et fiducies présumées.

On y trouve une jurisprudence abondante sur des sujets tels que les taxes de vente provinciales, les taxes foncières et d'affaires, le coût des services publics des municipalités et sociétés de la Couronne, les montants dus en vertu de la Loi sur les Régimes de pension du Canada, la Loi sur l'Assurance-chômage, les lois concernant les accidents de travail, l'impôt sur le revenu.

L'auteure parle aussi de l'effet qu'aurait, dans ce domaine, la mise en vigueur des recommandations du Comité sur la faillite et l'insolvabilité établi par le ministre de la Consommation et des Corporations Canada.

La protection des salaires en cas de faillite ou d'insolvabilité, Marc Chabot, mémoire de maîtrise publié par les Éditions Thémis Inc. (voir l'adresse ci-haut).

Éditions Jewel Limited
316 Dufferin Road
Montreal, Quebec
H3X 2Y5

Written with the co-operation of lawyers and accountants in every province, this journal covers all topics of practical interest, including receiverships. There are, for example, articles on conflicts of interest in relation to receiverships, borrowing powers of trustees and receivers, loan refinancing strategies, commercial reorganizations and refinancings, judicial recognition of "holding proposals", construction liens in Ontario, income tax seizures and so on.

This journal is of great value to practitioners who wish to keep abreast of recent statute and case law on insolvency, bankruptcy and creditors' rights.

Crown Priority in Insolvency (1986), Anne E Hardy, published by Carswell (see addresses above).

This work is based on a master's thesis in law at the University of Toronto. It considers Crown priority in insolvencies and in bankruptcies, both under common law and by virtue of statutory charges and deemed trusts.

It includes a large body of case law on such topics as provincial sales taxes, property and business taxes, costs of utilities provided by municipalities or Crown corporations, amounts due under the Canada Pension Plan, Unemployment Insurance Act, workers' compensation acts and income tax acts.

The author also discusses the possible effect in this area of implementation of the recommendations made by the Committee on Bankruptcy and Insolvency appointed by the Minister of Consumer and Corporate Affairs Canada.

La protection des salaires en cas de faillite ou d'insolvabilité (protection of wages and salaries in bankruptcies and insolvencies), Marc Chabot, master's thesis published by Éditions Thémis Inc. (see address above).

Après avoir défini la notion de salaire et les diverses situations de faillite ou d'insolvabilité, l'auteur étudie l'état du droit au Québec dans ce domaine quant à la responsabilité de l'employeur en cas d'aliénation de l'entreprise, à la responsabilité des administrateurs et des institutions bancaires, aux privilèges du Code civil et aux dispositions de la Loi sur la faillite. Puis, il mentionne les solutions proposées et analyse celle qui consiste en l'affectation des biens de l'employeur au paiement des salaires.

Bien que datant de 1983, ce mémoire contient des renseignements qui sont toujours d'actualité et fait une intéressante étude de ce domaine du droit qui n'a malheureusement pas évolué autant qu'on l'aurait voulu au cours des dernières années.

Rapports de 1980 à 1987 (sauf 1984) des colloques du Conseil Canadien d'Insolvabilité (C.C.I.), publiés par

L'Institut Canadien des Comptables Agréés
150, rue Bloor ouest
Toronto, Ontario
M5S 2Y2

On y retrouve les allocutions des spécialistes qui ont participé à ces colloques qui se tiennent chaque année. La mise sous séquestre, sous tous ses aspects pratiques de responsabilité, conflit d'intérêts, problèmes de ventes des actifs, etc, est un des sujets fréquemment traités. On y aborde aussi les propositions, les risques de la pratique en insolvabilité, les spécialités en insolvabilité, les droits des débiteurs, la comptabilité légale.

Quelques-uns des rapports ne sont disponibles qu'en anglais, mais la plupart se retrouvent en anglais et en français.

Conférences Commémoratives Meredith, publiées par

Richard De Boo Publishers
A Division of International Thomson Limited
81 Curlew Drive
Don Mills, Ontario
M3A 3P7

Cet ouvrage reproduit les conférences qui ont été données en 1985 à la Faculté de droit de l'Université McGill. Les sujets traités sont, entre autres, les

After defining the concept of wages and salaries and the various bankruptcy and insolvency situations, the author considers the state of the law in Quebec in this area as regards the employer's liability on disposal of the business, liabilities of directors and banking institutions, liens under the Civil Code and the provisions of the Bankruptcy Act. He then lists possible solutions and analyses the solution involving assignment of the employer's assets for payment of wages and salaries.

Although this thesis was written in 1983, the information contained in it is not outdated; it is a valuable study of an area of the law which unfortunately has not progressed to the extent desired in recent years.

Reports for the years 1980 to 1987 (except 1984) of seminars organized by the Canadian Insolvency Association (C.I.A.), published by

Canadian Institute of Chartered Accountants
150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y2

These reports contain addresses by specialists who have participated in these annual seminars. A popular topic is receivership, including all its practical aspects - liability, conflict of interest, problems relating to sales of assets and so on. Other subjects covered are proposals, risks involved in insolvency practice, insolvency specialties, debtors' rights and legal accounting.

Although some of these reports are available only in English, most exist in English and French.

Meredith Memorial Lectures, published by

Richard De Boo Publishers
A Division of International Thomson Limited
81 Curlew Drive
Don Mills, Ontario
M3A 3P7

This work reproduces the lectures given in 1985 at the Faculty of Law, McGill University. The topics covered include tax problems related to bankruptcy,

problèmes fiscaux relatifs à la faillite, les paiements préférentiels, les créanciers garantis, l'insolvabilité internationale, un projet de traité Canada-États-Unis en matière de faillite.

Chaque conférence est publiée dans la langue dans laquelle elle a été prononcée.

Commercial Insolvency Report, publié par Butterworths (voir l'adresse ci-haut).

Cette nouvelle publication, dont le premier numéro date de juin 1987, paraîtra tous les deux mois. Le comité d'éditeurs comprend des praticiens hautement expérimentés dans le domaine de l'insolvabilité et plusieurs de ses membres ont été étroitement impliqués dans les projets de réforme de la Loi sur la faillite.

The American Bankruptcy Law Journal, quatre numéros par année publiés par

National Conference of Bankruptcy Judges
P.O. Box 983
Lexington, Kentucky 40588
U.S.A.

Cette revue concerne le droit de faillite américain, mais contient souvent des articles qui peuvent s'appliquer aussi bien ici, comme par exemple, le numéro de l'automne 1986 qui traite de l'éthique et des conflits d'intérêt en matière de faillite.

INSOL International Journal, publié par

INSOL Publishing Limited
Subscription and Advertising Department
Suite 700, 20 Queen Street West
Toronto, Ontario
M5H 3R3

Cette revue, publiée par une association internationale de praticiens de faillite, comble une lacune qui existait au point de vue de l'information sur les situations d'insolvabilité internationale. On y trouve des articles sur des jugements du monde entier. Dans un récent numéro, on faisait un sommaire du système de faillite canadien et de son application en cas de faillites internationales, de même que des relations avec les juridictions américaines.

preferential payments, secured creditors, international insolvency and a draft Canada-US bankruptcy treaty.

Each lecture is published in the original language.

Commercial Insolvency Report, published by Butterworths (see address above).

This new publication, whose first issue is dated June 1987, will appear bi-monthly. The editorial board includes seasoned practitioners in the insolvency field; several of the members have been closely involved in the proposed reforms of the Bankruptcy Act.

The American Bankruptcy Law Journal, published quarterly by

National Conference of Bankruptcy Judges
P.O. Box 983
Lexington, Kentucky 40588
USA.

Although this journal is concerned with American bankruptcy law, it often contains articles equally relevant to Canadian practice; the fall 1986 issue, for example, discusses ethics and conflicts of interest in bankruptcy.

INSOL International Journal, published by

INSOL Publishing Limited
Subscription and Advertising Department
Suite 700, 20 Queen Street West
Toronto, Ontario
M5H 3R3

This journal, published by an international association of bankruptcy practitioners, meets a need for information on international insolvency situations. It contains articles on judgments worldwide. A recent issue included a summary of the Canadian bankruptcy system and its application to international bankruptcies, and relations with American jurisdictions.

Un article par un représentant du Conseil Canadien d'Insolvabilité (C.C.I.) donne un aperçu du rôle du C.C.I. et de ses rapports avec le Surintendant des faillites.

A partir de maintenant, la revue sera publiée deux fois par année.

Insolvency Law & Practice, six numéros par année publiés par

Frank Cass & Co. Ltd.
Gainsborough House
11 Gainsborough Road
London E11 1RS
England

En plus d'articles, de nouvelles, de rappels historiques et de commentaires sur les plus récents jugements, la revue examinera en détail, dans les prochains numéros, la nouvelle loi sur l'insolvabilité qui vient d'être mise en vigueur en Grande-Bretagne.

An article by a representative of the Canadian Insolvency Association (C.I.A.) provides an overview of the role of the C.I.A. and its relations with the Superintendent of Bankruptcy.

This journal will in future be published twice annually.

Insolvency Law & Practice, published six times annually by

Frank Cass & Co Ltd
Gainsborough House
11 Gainsborough Road
London E11 1RS
England.

As well as articles, news, historical items and commentaries on recent judgments, this journal will in future issues make a detailed examination of the new insolvency legislation which has just come into force in the United Kingdom.

Information

CONDAMNATIONS ENREGISTREES ENTRE LE 19 JANVIER ET LE 16 JUIN 1987

NATURE DE L'INFRACTION⁽¹⁾

SENTENCE

1. Robert Normand a

- . omis de révéler au syndic la vente de ses équipements pour une somme de 5 000 \$ ni l'existence d'une somme de 10 000 \$ provenant d'une vente de ses biens pour 25 000 \$ dans l'année précédant sa faillite.
(art. 129f), 169a) L.F.)
- . négligé de répondre véridiquement aux questions posées par le syndic et le séquestre officiel.
(art. 169c) L.F.)
- . frauduleusement transporté de ses biens pour une valeur de 25 000 \$ dans les douze mois précédant la date de sa faillite.
(art. 169b) et g) L.F.)

L'accusé plaide coupable et il reçoit une sentence suspendue d'une période de 3 ans avec une ordonnance de remboursement d'une somme de 4 500 \$ au syndic.

2. Rajinder Singh Panwar a omis de révéler et de remettre au syndic un régime d'épargne-retraite.
(art. 169(a) L.F.)

L'accusé plaide coupable. Il est condamné à une sentence suspendue avec une ordonnance de probation de 3 ans ainsi qu'à 200 heures de travaux communautaires. Il doit rembourser à l'actif de la faillite une somme de 4 000 \$.

1. Les références L.F. et C. cr. signifient respectivement Loi sur la faillite et Code criminel.

Information



Consommation
et Corporations Canada

Consumer and
Corporate Affairs Canada

CONVICTIONS REGISTERED BETWEEN JANUARY 19 AND JUNE 19, 1987

DETAILS OF OFFENCE⁽¹⁾

SENTENCE

1. Robert Normand

- . did not disclose to the trustee the sale of his equipment for \$5,000 nor a sum of \$10,000 coming from a sale of his goods for \$25,000, within 12 months preceding the bankruptcy.
(s. 129(f), 169(a) B.A.)
- . neglected to answer fully and truthfully questions asked under oath by the trustee and official receiver.
(s. 169(c) B.A.)
- . fraudulently removed property of a value of \$25,000 within 12 months preceding his bankruptcy.
(s. 169(b) and (g) B.A.)

The accused pleaded guilty and was given a suspended sentence for a period of 3 years. He was also ordered to pay to the trustee a sum of \$4,500.

2. Rajinder Singh Panwar failed to disclose and deliver to the trustee a retirement savings plan.
(s. 169(a) B.A.)

The accused pleaded guilty. He received a suspended sentence, was put on probation for 3 years and had to perform 200 hours of community service. He also had to reimburse to the estate a sum of \$4,000.

1. References B.A. and C.C. mean Bankruptcy Act and Criminal Code.

3. Gilles Perron a disposé frauduleusement avant sa faillite, d'un bateau de 20 pieds.
(art. 169(b) L.F.)

L'accusé reçoit une sentence suspendue avec une ordonnance de probation d'un an et doit rembourser à la Banque de Nouvelle-Ecosse un montant de 13 000 \$.
4. Robert Douglas Robertson est accusé:
 - . d'avoir utilisé une carte de crédit en sachant qu'elle était annulée.
(art. 301.1(1) d) C. cr.)
 - . d'avoir frustré, par supercherie, mensonge ou autre moyen dolosif, la compagnie H. et R. Block d'une somme de moins de 1 000 \$.
(art. 338(1)(b)(i) C. cr.)
L'accusé plaide coupable. Il reçoit une sentence suspendue ainsi qu'une ordonnance de probation de 18 mois. Il doit rembourser la compagnie H. et R. Block la somme de 397 \$.
5. John Kinsbergen et Hyman Cooper ont fabriqué une fausse facture au montant de 39 327 \$ avec l'intention de s'en servir comme authentique.
(art. 324 C. cr.)

Les accusés plaident coupables. John Kinsbergen est condamné à une amende au montant de 1 000 \$ et mis en probation pour 3 ans.

Hyman Cooper reçoit une amende de 1 000 \$ et est mis en probation pour 2 ans.
6. Zoran Mark Topic a refusé ou négligé de répondre complètement et véridiquement à toutes les questions qui lui furent posées au cours d'un interrogatoire tenu conformément à la Loi.
(art. 169c) L.F.)

L'accusé plaide coupable et reçoit une sentence suspendue et est mis en probation pour un an.
7. Michel Labelle
 - . s'est livré à un commerce sans tenir des livres comptables alors qu'il avait été en faillite dans une occasion antérieure.
(art. 171(1)a) L.F.)
 - . a entrepris un commerce sans révéler à toutes les personnes avec qui il a conclu des affaires son statut de failli non libéré.
(art. 170a) L.F.)
L'accusé plaide coupable aux deux chefs d'accusation. Il est condamné à 250 \$ d'amende sur le premier chef.

Quant au deuxième, il doit effectuer 120 heures de travaux communautaires et il est mis en probation pour 2 ans.

3. Gilles Perron fraudulently disposed of a 20 foot boat before his bankruptcy.
(s. 169(b) B.A.)

The accused was given a suspended sentence and put on probation for 1 year. He was ordered to pay a sum of \$13,000 to the Bank of Nova Scotia.

4. Robert Douglas Robertson:

- . used a credit card knowing the said card had been cancelled.
(s. 301.1(1)(d) C.C.)
- . did by deceit, falsehood or other fraudulent means, defraud H. & R. Block Co. of money of a value under \$1,000.
(s. 338(1)(b)(i) C.C.)

The accused pleaded guilty. He was given a suspended sentence and a probation order of 18 months. He must reimburse H. & R. Block a sum of \$397.

5. John Kinsbergen and Hyman Cooper illegally made up a false invoice for \$39,327 with intent that it be acted upon as genuine.
(s. 324 C.C.)

Both accused entered guilty pleas. John Kinsbergen was given a \$1,000 fine and put on probation for 3 years.

Hyman Cooper was given a \$1,000 fine and put on probation for 2 years.

6. Zoran Mark Topic neglected or refused to answer fully and truthfully to the questions asked under oath at an examination held pursuant to the Bankruptcy Act.
(s. 169(c) B.A.)

The accused pleaded guilty. He received a suspended sentence and was put on probation for 1 year.

7. Michel Labelle

- . engaged in business without keeping proper books while he had been bankrupt on a previous occasion.
(s. 171(1)(a) B.A.)
- . engaged in business without disclosing to all persons with whom he entered into business that he was an undischarged bankrupt.
(s. 170(a) B.A.)

The accused pleaded guilty to the two counts.

He was sentenced to a fine of \$250 on the first count.

Regarding the second count, he was put on probation for 2 years and was ordered to perform 120 hours of community service.

8. Wilfrid Sirois a
- . omis de révéler et de remettre au syndic un montant de 3 000 \$ soit 2 375 \$ en argent et une chambre froide d'une valeur de 625 \$.
(art. 129a), 169a) L.F.)
 - . omis de déclarer au syndic un compte à recevoir d'un montant de 500 \$.
(art. 169g) L.F.)
9. Ambrose Santa, failli non libéré, a, après sa faillite ou dans les 12 mois qui la précèdent, caché ou transporté 8 chèques d'une valeur totale de 8 395 \$.
(art. 169g) L.F.)
10. Ronald George Park a omis sans motif raisonnable de révéler et de remettre au syndic un recevable de 10 000 \$.
(art. 169a) L.F.)
11. Alfred Gadziola a fabriqué un faux chèque de 34 000 \$, avec l'intention de s'en servir comme authentique.
(art. 325 C. cr.)
12. Benjamin Bridges a entrepris un commerce sans révéler à toutes les personnes avec qui il a fait affaires, son statut de failli non libéré.
(art. 170a) L.F.)
13. Rolf R. Janz a omis de répondre complètement et véridiquement à toutes les questions qui lui ont été posées au cours d'un interrogatoire du séquestre officiel.
(art. 169c) L.F.)
- L'accusé est condamné à un jour de prison et il est mis en probation pour six mois.
- L'accusé plaide coupable et est condamné à 60 jours d'emprisonnement par chef, à être servis concurremment. Il est également mis en probation pour 12 mois.
- L'accusé a été trouvé coupable. Il est mis en probation pour 12 mois et doit effectuer 50 heures de travaux communautaires.
- L'accusé plaide coupable. Il reçoit une sentence suspendue et mis en probation pour un an.
- L'accusé plaide coupable. Il reçoit une sentence suspendue et il est mis en probation pour 1 an.
- L'accusé plaide coupable. Il reçoit une libération conditionnelle et il est mis en probation pour 2 ans. Il doit également effectuer 75 heures de travaux communautaires.

8. Wilfrid Sirois

- . failed to disclose and deliver to the trustee an amount of \$3,000: a sum of \$2,375 and a cold storage room of a value of \$625. (s. 129(a), 169(a) B.A.)
- . failed to reveal to the trustee a receivable account of a value of \$500. (s. 169(g) B.A.)

The accused was sentenced to one day in jail and put on probation for 6 months.

9. Ambrose Santa, being an undischarged bankrupt, after or within twelve months next preceding his bankruptcy, concealed or removed 8 cheques of a total value of \$8,395. (s. 169(g) B.A.)

The accused pleaded guilty and was sentenced to 60 days in jail for each charge, to be served concurrently. He was also put on probation for 12 months.

10. Ronald George Park did fail without reasonable cause to make discovery and deliver to the trustee a \$10,000 loan receivable. (s. 169(a) B.A.)

The accused was convicted. He was put on probation for 12 months and ordered to perform 50 hours of community service work.

11. Alfred Gadziola did knowingly make a false cheque for \$34,000 with intent that it be acted upon as genuine. (s. 325 C.C.)

The accused pleaded guilty. He received a suspended sentence and put on probation for 1 year.

12. Benjamin Bridges, being an undischarged bankrupt engaged in business without disclosing to all persons with whom he did business, that he was an undischarged bankrupt. (s. 170(a) B.A.)

The accused pleaded guilty. He was given a suspended sentence and put on probation for 1 year.

13. Rolf R. Janz neglected to answer fully and truthfully all proper questions put to him at the Official Receiver's examination held pursuant to the Bankruptcy Act. (s. 169(c) B.A.)

The accused pleaded guilty. He was granted a conditional discharge and put on probation for a 2 year period. He must also complete 75 hours of community work.

14. Blazenka Brandt, par supercherie, mensonge ou autre moyen dolosif, a frustré la Banque Royale du Canada d'une somme excédant 200 \$.
(art. 338(1)a) C. cr.)

L'accusée est condamnée à une amende de 2 000 \$. Elle est mis en probation pour 2 ans et doit restituer la somme de 2 000 \$ à la Banque Royale.
15. Gilles Julien a, avec l'intention de frauder ses créanciers, transféré ou cédé un terrain vacant et 2 immeubles.
(art. 350(a)(ii) C. cr.)

Il a illégalement, avec l'intention de frauder ses créanciers, enlevé, caché ou s'est défait d'une somme de 3 929 \$ représentant le remboursement d'un R.E.E.R.
(art. 350(a)(ii) C. cr.)

L'accusé plaide coupable. Il est condamné à une sentence suspendue et mis en probation pour 2 ans.

Il est condamné à une amende de 5 000 \$.
16. Howard Charles Daniels n'a pas répondu véridiquement à toutes les questions qui lui furent posées lors d'un interrogatoire.
(art. 169c) L.F.)

L'accusé plaide coupable. Il est condamné à une journée de prison.
17. Michel Grégoire a, par la supercherie, le mensonge ou d'autres moyens dolosifs, illégalement fraudé 5 compagnies de sommes de plus de 200 \$.
(art. 338(1)(a) C. cr.)

L'accusé plaide coupable et est condamné à 16 mois de prison sur chacun des cinq chefs avec confusion des peines.
18. Victor Elisha a négligé de répondre véridiquement aux questions qui lui ont été posées au cours d'un interrogatoire du séquestre officiel.
(art. 169c) L.F.)

L'accusé plaide coupable. Il reçoit une libération conditionnelle et il est mis en probation pour 9 mois.
19. Gilbert Murray a omis de déclarer tous ses biens, soit un jugement pour la somme de 13 140 \$.
(art. 169d) L.F.)

Il a également caché la somme de 10 100 \$.
(art. 169f) L.F.)

L'accusé est condamné à 74 jours d'emprisonnement et est mis en probation pour 1 an.

14. Blazenka Brandt did, by deceit, falsehood or other fraudulent means, defraud the Royal Bank of Canada of a sum of money exceeding \$200.
(s. 338(1)(a) C.C.)

The accused was sentenced to a fine of \$2,000. She was put on probation for 2 years and must repay the Royal Bank a sum of \$2,000.

15. Gilles Julien, with intent to defraud his creditors, transferred or assigned a vacant lot and 2 properties.
(s. 350(a)(ii) C.C.)

The accused pleaded guilty. He received a suspended sentence and put on probation for 2 years.

He also, with intent to defraud his creditors, removed, concealed or disposed of a sum of \$3,929 which represented the reimbursement of a R.R.S.P.
(s. 350(a)(ii) C.C.)

He received a fine of \$5,000.

16. Howard Charles Daniels neglected to answer truthfully to questions put to him at an examination held pursuant to the Bankruptcy Act.
(s. 169(c) B.A.)

The accused pleaded guilty and was sentenced to one day in jail.

17. Michel Grégoire did, by deceit, falsehood or other fraudulent means, defraud five companies of more than \$200.
(s. 338(1)(a) C.C.)

The accused pleaded guilty and was sentenced to 16 months in jail for each charge, to be served concurrently.

18. Victor Elisha neglected to answer truthfully to questions put to him at an examination held before the Official Receiver.
(s. 169(c) B.A.)

The accused pleaded guilty. He received an unconditional discharge and put on probation for 9 months.

19. Gilbert Murray failed to declare all his assets, to wit a judgement of a value of \$13,140.
(s. 169(d) B.A.)

The accused was sentenced to 74 days in jail and put on probation for one year.

He also concealed a sum of \$10,100.
(s. 169(f) B.A.)

20. Clifford Fletcher Paquette a frustré le gouvernement fédéral de sommes de plus de 1 000 \$ en soumettant de fausses informations quant au Programme d'accès à la Carrière du Ministère de l'emploi et de l'immigration.
(s. 338(1) C. cr.)

Il a également frustré le gouvernement de l'Ontario de plus de 1 000 \$ en soumettant de fausses informations lors de demandes et de réclamations quant au programme d'emploi des jeunes de l'Ontario.
(art. 338(1)(a) C. cr.)

21. Alain Barette a obtenu du crédit pour une fin autre que la fourniture du nécessaire pour lui-même et sa famille, de la Banque Nationale pour des sommes de 2 548 \$ et 3 438 \$ sans l'informer qu'il était un failli non libéré.
(art. 170b) L.F.)

22. Gaston Joseph Arsenault, dans les 12 mois précédant sa faillite, a obtenu un prêt de 715 \$ au moyen de fausses représentations.
(art. 169f) L.F.)

23. Louis-Marie Bouchard, a obtenu du crédit de 6 entreprises sans les informer qu'il était un failli non libéré à savoir

- . du tapis et du prélat pour une valeur de 2 237 \$;
- . des travaux de plomberie pour une valeur de 6 975 \$;
- . des travaux d'électricité pour une valeur de 11 000 \$;
- . de l'huile à chauffage pour une valeur de 1 979 \$;
- . la location d'appareils électroniques pour une valeur de 1 977 \$;
- . des services de transport par hélicoptère pour une valeur de 5 970 \$.

(art. 170b) L.F.)

L'accusé plaide coupable. Il est condamné à 3 mois de prison sur chaque chef, à servir concurremment. Il est également mis en probation pour 3 ans et doit restituer la somme de 9 440 \$ avant juin 1989.

L'accusé plaide coupable sur les 2 chefs. Il est condamné à 100 \$ d'amende sur chaque chef.

L'accusé plaide coupable. Il reçoit une libération conditionnelle et il est mis en probation pour 6 mois.

L'accusé plaide coupable sur les 6 chefs. Il est condamné à 2 mois d'emprisonnement sur chaque des chefs avec confusion des peines.

20. Clifford Fletcher Paquette unlawfully defrauded the Federal Government of more than \$1,000 by submitting false information on claims under the Career Access Programs of the Department of Employment and Immigration.
(s. 338(1) C.C.)

He also unlawfully defrauded the Government of Ontario of more than \$1,000 by submitting false information on applications and claims under the Ontario Youth Employment Program.
(s. 338(1)(a) C.C.)

21. Alain Barrette obtained credit for a purpose other than the supply of necessities for himself and family from the National Bank of \$2,548 and \$3,438 without informing the bank that he was an undischarged bankrupt.
(s. 170(b) B.A.)

22. Gaston Joseph Arseneault, within 12 months next preceding his bankruptcy, obtained a loan of \$715 by false representations.
(s. 169(f) B.A.)

23. Louis-Marie Bouchard obtained credit from 6 companies without informing them that he was an undischarged bankrupt, to wit:

- . rug and cushion floor for a sum of \$2,237;
- . plumbing work for a sum of \$6,975;
- . electrical work for a sum of \$11,000;
- . heating oil for a sum of \$1,979;
- . leasing of electronic equipment for a sum of \$1,977;
- . helicopter transportation services for a sum of \$5,970.
(s. 170(b) B.A.).

The accused pleaded guilty. He was sentenced to 3 months in jail on each count to be served concurrently. He was also put on probation for 3 years and must make complete restitution on the amount of \$9,440 by June 1989.

The accused pleaded guilty to the 2 counts. He was sentenced to a fine of \$100 on each count.

The accused pleaded guilty. He received an unconditional discharge and put on probation for 6 months.

The accused pleaded guilty to the 6 counts. He was sentenced to 2 months in jail on each count, to be served concurrently.

24. Alain Kasparck a refusé ou négligé de répondre véridiquement aux questions qui lui ont été posées au cours d'un interrogatoire.
(art. 169c) L.F.)

Il a également obtenu du crédit de American Express pour une fin autre que la fourniture du nécessaire pour lui-même et sa famille sans informer la compagnie qu'il était un failli non libéré.

(art. 170b) L.F.)

25. Maxime et Patrick Duval ont obtenu du crédit pour une fin autre que la fourniture du nécessaire pour eux-mêmes et leur famille, sans informer la Banque Royale du Canada qu'ils étaient des faillis non libérés.

(art. 170b) L.F.)

26. Martin Trudel a omis de déclarer son emploi pendant qu'il était failli et de déclarer un emprunt.

(art. 129 et 169a) L.F.)

L'accusé plaide coupable et il est mis en probation pour 2 ans et doit rembourser American Express en totalité.

Les accusés plaident coupables. Maxime Duval est mis en probation pour 1 an. Patrick Duval fut également reconnu coupable de 18 accusations dont 13 pour fraude (art. 338 C. cr.), 4 pour emploi d'un document contrefait (art. 326(1)(a) C. cr.) et 1 pour défaut de se conformer à une ordonnance (art. 666(1) C. cr.). Il est condamné à 12 mois de prison pour les accusations sous le code criminel. Il reçoit une sentence de 3 mois consécutifs en prison et est mis en probation pour 3 ans quant au chef sous la Loi sur la faillite.

L'accusé plaide coupable. Il est condamné à une sentence suspendue et est mis en probation pour 2 ans. Il doit également rembourser la somme de 1 200 \$.

24. Alain Kaspark refused or neglected to answer fully and truthfully all proper questions put to him at an examination held pursuant to the Bankruptcy Act. S. 169(c) B.A.).

He also obtained credit from American Express for a purpose other than the supply of necessities for himself and family without informing the company that he was an undischarged bankrupt. (s. 170(b) B.A.)

25. Maxime and Patrice Duval illegally obtained credit for a purpose other than the supply of necessities for themselves and their family from the Royal Bank of Canada without informing the bank that they were undischarged bankrupts. (s. 170(b) B.A.)

26. Martin Trudel neglected to declare that he was working while he was bankrupt. He also failed to declare a loan. (s. 129 and 169(a) B.A.)

The accused pleaded guilty. He was put on probation for 2 years and must repay American Express in full.

The accused pleaded guilty. Maxime Duval was sentenced to a conditional discharge and put on probation for 1 year. Patrick Duval was found guilty on 18 charges: 13 for fraud (s. 338 C.C.), 4 for uttering forged documents (s. 326(1)(a) C.C.) and 1 for failure to comply with an order (s. 666(1) C.C.). He was sentenced to 12 months in jail for the 18 charges under the Criminal Code and to 3 consecutive months in jail and 3 years probation for offences under the Bankruptcy Act.

The accused pleaded guilty. He received a suspended sentence, was put on probation for 2 years and was ordered to pay \$1,200.

Statistiques

FAILLITES

septembre 1987

Statistics

BANKRUPTCIES

September 1987

	Mois courant — Current month			Cumul pour l'année — Yearly to date		
	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total
T.-N./Nfld.	22	5	27	197	39	236
N.-É./N.S.	61	16	77	741	164	905
I.P.-É./P.E.I.	1	0	1	29	3	32
N.-B./N.B.	17	3	20	170	49	219
Québec	717	225	942	5,739	1,970	7,709
Ontario	647	149	796	6,128	1,309	7,437
Manitoba	80	25	105	778	219	997
Saskatchewan	54	28	82	453	273	726
Alberta	185	71	256	1,937	743	2,680
C.-B./B.C.	234	70	304	2,138	994	3,132
T.N.-O./N.W.T.	0	1	1	8	4	12
Yukon	1	0	1	8	2	10
Canada	2,019	593	2,612	18,326	5,769	24,095

PROPOSITIONS

septembre 1987

PROPOSALS

September 1987

	Mois courant — Current month	Cumul pour l'année — Yearly to date
T.-N./Nfld.	1	2
N.-É./N.S.	0	5
I.P.-É./P.E.I.	0	1
N.-B./N.B.	5	21
Québec	18	111
Ontario	18	240
Manitoba	4	32
Saskatchewan	0	3
Alberta	1	18
C.-B./B.C.	3	49
T.N.-O./N.W.T.	0	0
Yukon	0	1
Canada	50	483

FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS DE SEPTEMBRE 1987, PAR PROVINCE, PAR GENRE
D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES

BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF SEPTEMBER 1987, BY PROVINCE, BY TYPE OF
INDUSTRY WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES

	Mois Courant Current month		Cumul pour l'année Yearly to date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
TERRE-NEUVE/NEWFOUNDLAND				
Industries primaires Primary Industries	0	0	1	1
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	3	180,581
Industries de la construction Construction Industries	0	0	6	3,943,555
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	211,633	2	225,909
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	1	78,147	12	1,679,039
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	3	89,051
Services	3	529,183	12	1,100,609
Total	5	818,963	39	7,218,745
NOUVELLE-ÉCOSSE/NOVA SCOTIA				
Industries primaires Primary Industries	2	712,306	14	1,780,028
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	17,240	7	1,353,196
Industries de la construction Construction Industries	2	46,716	36	2,343,050
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	4	981,051	12	1,293,030
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	2	167,979	37	9,546,163
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	3	142,320
Services	5	979,653	55	9,394,854
Total	16	2,904,945	164	25,852,641
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD/PRINCE EDWARD ISLAND				
Industries primaires Primary Industries	0	0	1	115,493
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries	0	0	0	0
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	0	0	0	0
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	0	0	1	45,750
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	0	0
Services	0	0	1	24,220
Total	0	0	3	185,463

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
NOUVEAU-BRUNSWICK/NEW BRUNSWICK				
Industries primaires Primary Industries	0	0	4	346,933
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	3	304,369
Industries de la construction Construction Industries	0	0	5	1,072,957
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	47,898	6	387,536
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	1	84,607	17	1,487,023
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	1	23,500
Services	1	1,208,210	13	2,093,472
Total	3	1,340,715	49	5,715,790
QUÉBEC				
Industries primaires Primary Industries	12	2,261,556	93	16,128,517
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	16	1,993,104	154	35,930,202
Industries de la construction Construction Industries	20	4,076,349	239	37,151,555
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	8	447,585	97	15,255,525
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	74	7,869,182	722	95,476,808
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	6	1,169,134	35	47,477,151
Services	89	8,380,084	630	78,541,511
Total	225	26,196,994	1,970	325,961,269
ONTARIO				
Industries primaires Primary Industries	1	294,050	50	14,740,019
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	12	2,288,404	128	48,127,694
Industries de la construction Construction Industries	28	2,992,016	241	40,337,837
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	10	633,685	67	6,224,626
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	48	23,255,314	397	78,720,970
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	4	8,202,524	40	49,619,266
Services	46	3,860,267	386	54,390,498
Total	149	41,526,260	1,309	292,160,910

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant — Current Month		Cumul pour l'année — Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
MANITOBA				
Industries primaires Primary Industries	4	550,115	40	6,332,372
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	2	72,519	14	1,999,424
Industries de la construction Construction Industries	2	45,032	30	2,575,266
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	4	161,198	23	1,577,513
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	6	1,371,321	56	6,058,070
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	1	516,500	6	952,752
Services	6	398,100	50	5,640,635
Total	25	3,114,785	219	25,136,032
SASKATCHEWAN				
Industries primaires Primary Industries	5	1,025,800	67	11,732,304
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	2	131,327	15	2,186,569
Industries de la construction Construction Industries	2	226,915	34	3,452,756
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	3	237,569	24	2,672,528
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	6	1,073,387	74	13,127,289
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	1	84,393	11	2,797,877
Services	9	637,659	48	5,755,223
Total	28	3,417,050	273	41,724,546
ALBERTA				
Industries primaires Primary Industries	3	131,528	81	37,695,472
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	10	2,466,797	50	13,836,198
Industries de la construction Construction Industries	7	1,038,659	122	31,320,582
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	10	706,904	74	8,244,318
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	12	1,512,378	157	28,416,931
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	6	64,816,511	49	209,186,745
Services	23	2,189,557	210	49,972,101
Total	71	72,862,334	743	378,672,347

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant — Current Month		Cumul pour l'année — Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
COLOMBIE-BRITANNIQUE/BRITISH COLUMBIA				
Industries primaires Primary Industries	8	483,984	85	17,091,493
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	8	1,084,290	93	34,632,875
Industries de la construction Construction Industries	6	879,129	145	27,832,982
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	3	206,053	80	9,624,979
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	17	4,948,789	224	75,377,802
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	3	1,252,796	74	47,105,893
Services	25	4,471,436	293	71,565,874
Total	70	13,326,477	994	283,231,898
TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON/NORTHWEST TERRITORIES & YUKON				
Industries primaires Primary Industries	0	0	0	0
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries	0	0	2	162,944
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	26,700	1	26,700
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	0	0	1	62,997
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	0	0
Services	0	0	2	2,594,265
Total	1	26,700	6	2,846,906
CANADA				
Industries primaires Primary Industries	35	5,459,339	436	105,962,632
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	51	8,053,681	467	138,551,108
Industries de la construction Construction Industries	67	9,304,816	860	150,193,484
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	45	3,660,276	386	45,532,664
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	167	40,361,104	1,698	309,998,842
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	21	76,041,858	222	357,394,555
Services	207	22,654,149	1,700	281,073,262
Total	593	165,535,223	5,769	1,388,706,547

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN SEPTEMBRE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN SEPTEMBER 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	9	1	1	11	416,542	1,040,994
AUTRES/OTHERS	13	4	0	17	191,842	857,444
TOTAL	22	5	1	28	608,384	1,898,438
N.-É./N.S.						
HALIFAX	27	7	0	34	236,130	1,523,537
SYDNEY	11	0	0	11	123,708	328,573
SYDNEY MINES	2	0	0	2	200	10,665
AUTRES/OTHERS	21	9	0	30	345,692	2,250,553
TOTAL	61	16	0	77	705,730	4,113,328
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	0	0	0	0	0	0
AUTRES/OTHERS	1	0	0	1	501	8,958
TOTAL	1	0	0	1	501	8,958
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	1	0	1	2	11,750	27,338
MONCTON	1	1	1	3	18,275	122,430
SAINT-JOHN	3	0	2	5	203,000	228,611
AUTRES/OTHERS	12	2	1	15	38,025	1,446,870
TOTAL	17	3	5	25	271,050	1,825,249
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	2	0	0	2	6,350	24,415
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	18	2	2	22	67,016	387,455
DRUMMONDVILLE	1	5	0	6	154,045	437,238
GRANBY	3	2	0	5	11,808	303,740
HULL/GATINEAU/AYLMER	48	8	1	57	564,391	1,883,796
MONTREAL	318	92	2	412	6,900,652	21,336,563
QUÉBEC	67	15	0	82	937,894	2,206,758
RIMOUSKI	6	1	0	7	12,201	220,228
ROUYN	2	0	0	2	1,550	43,524
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	8	1	0	9	33,205	135,057
SHAWINIGAN	6	0	0	6	23,825	64,141
SHERBROOKE	7	8	0	15	580,791	1,028,497
SOREL	4	1	0	5	9,464	58,705
ST-HYACINTHE	6	0	0	6	5,450	118,693
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	6	3	2	11	167,456	732,245
ST-JERÔME	2	1	0	3	9,700	56,160
THETFORD MINES	3	1	0	4	13,300	65,350
TROIS-RIVIÈRES	8	4	0	12	223,254	599,269
VICTORIAVILLE	4	1	0	5	950	64,991
AUTRES/OTHERS	198	80	11	289	23,958,815	39,177,375
TOTAL	717	225	18	960	33,682,117	68,944,200

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN SEPTEMBRE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN SEPTEMBER 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	8	3	0	11	152,754	492,368
BELLEVILLE	3	0	0	3	2,672	24,907
BRANTFORD	7	5	1	13	69,733	612,679
BROCKVILLE	4	0	0	4	3,200	19,285
CHATHAM	3	0	0	3	9,350	27,400
CORNWALL	3	1	0	4	10,050	36,301
GUELPH	7	1	0	8	850	61,087
HAMILTON	38	8	2	48	168,792	1,279,063
KINGSTON	13	4	0	17	46,710	243,395
KITCHENER	19	2	1	22	376,319	1,807,399
LONDON	17	8	0	25	111,255	1,019,552
MIDLAND	0	0	0	0	0	0
NORTH BAY	7	1	0	8	8,250	98,074
ORILLIA	1	0	0	1	4,125	15,191
OSHAWA	9	4	0	13	51,270	265,448
OTTAWA	58	16	2	76	953,006	13,838,791
OWEN SOUND	0	0	0	0	0	0
PETERBOROUGH	6	1	0	7	16,101	84,005
SARNIA	8	2	0	10	119,870	288,895
SAULT-STE-MARIE	6	2	0	8	233,000	401,735
ST-CATHARINES/NIAGARA	23	1	1	25	64,685	384,214
STRATFORD	2	0	0	2	2,800	17,063
SUDBURY	10	1	0	11	43,150	730,992
THUNDER BAY	8	0	0	8	28,650	111,786
TORONTO	224	48	10	282	6,909,114	36,473,373
TRENTON	1	2	0	3	54,447	163,732
WINDSOR	28	2	1	31	333,762	747,105
AUTRES/OTHERS	134	37	0	171	2,105,389	6,618,792
TOTAL	647	149	18	814	11,879,304	65,862,632
MANITOBA						
WINNIPEG	53	12	2	67	634,470	2,245,132
AUTRES/OTHERS	27	13	2	42	1,523,213	2,877,522
TOTAL	80	25	4	109	2,157,683	5,122,654
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	2	1	0	3	3,850	57,122
PRINCE ALBERT	0	2	0	2	55,400	129,569
REGINA	16	5	0	21	702,048	1,328,384
SASKATOON	17	8	0	25	691,844	1,228,738
AUTRES/OTHERS	19	12	0	31	888,942	2,871,169
TOTAL	54	28	0	82	2,342,084	5,614,982

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN SEPTEMBRE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN SEPTEMBER 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	47	21	0	68	1,820,903	7,571,030
EDMONTON	79	21	0	100	7,757,599	65,775,833
MEDICINE HAT	2	1	0	3	10,200	239,358
AUTRES/OTHERS	57	28	1	86	1,928,379	4,576,634
TOTAL	185	71	1	257	11,517,081	78,162,855
C.-B./C.B.						
CHILLIWACK	0	1	0	1	750	4,351
COURTENAY	2	1	0	3	17,125	157,280
KAMLOOPS	4	1	0	5	196,350	282,756
KELOWNA	15	4	0	19	290,345	1,906,612
NANAIMO	3	1	0	4	114,900	232,714
PRINCE-GEORGE	10	3	1	14	412,432	732,608
TERRACE	2	2	0	4	130,750	336,589
VANCOUVER	101	25	2	128	1,513,685	8,620,180
VERNON	7	2	0	9	242,869	613,035
VICTORIA	21	10	0	31	193,122	2,284,799
AUTRES/OTHERS	69	20	0	89	2,914,819	7,937,304
TOTAL	234	70	3	307	6,027,147	23,108,228
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	0	1	0	1	1,200	26,700
YUKON						
TOTAL	1	0	0	1	1,250	33,770
CANADA						
TOTAL	2,019	593	50	2,662	69,193,531	254,721,994

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DES NEUF PREMIERS MOIS DE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED IN THE FIRST NINE
MONTHS OF 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	82	18	2	102	1,920,167	6,698,853
AUTRES/OTHERS	115	21	0	136	1,582,120	3,976,251
TOTAL	197	39	2	238	3,502,287	10,675,104
N.-É./N.S.						
HALIFAX	313	74	2	389	8,104,724	21,658,607
SYDNEY	101	10	0	111	627,883	1,945,111
SYDNEY MINES	16	4	0	20	151,737	853,880
AUTRES/OTHERS	311	76	3	390	5,221,007	14,049,096
TOTAL	741	164	5	910	14,105,351	38,506,694
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	16	1	1	18	2,195,155	2,663,709
AUTRES/OTHERS	13	2	0	15	64,543	956,141
TOTAL	29	3	1	33	2,259,698	3,619,850
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	10	2	1	13	184,080	364,107
MONCTON	22	7	6	35	132,172	863,293
SAINT-JOHN	35	4	3	42	587,830	1,186,065
AUTRES/OTHERS	103	36	11	150	2,322,377	7,602,509
TOTAL	170	49	21	240	3,226,459	10,015,974
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	10	1	0	11	32,987	137,803
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	89	46	7	142	3,099,386	7,624,466
DRUMMONDVILLE	42	22	1	65	1,575,809	4,280,763
GRANBY	53	31	0	84	455,269	2,551,867
HULL/GATINEAU/AYLMER	432	71	4	507	4,873,143	14,625,927
MONTREAL	2,640	756	44	3,440	61,790,855	256,599,471
QUÉBEC	455	195	13	663	10,305,934	27,663,804
RIMOUSKI	35	14	0	49	1,040,078	2,015,444
ROUYN	18	3	0	21	225,547	1,020,115
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	50	10	1	61	1,329,101	2,780,583
SHAWINIGAN	35	9	1	45	1,212,877	1,969,536
SHERBROOKE	74	54	0	128	6,523,691	47,491,831
SOREL	26	10	1	37	487,209	1,226,980
ST-HYACINTHE	35	11	0	46	158,527	1,780,342
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	53	19	2	74	1,056,561	4,251,281
ST-JERÔME	48	12	0	60	300,273	1,324,412
THETFORD MINES	15	10	1	26	327,900	1,234,525
TROIS-RIVIÈRES	51	32	2	85	1,070,718	3,778,234
VICTORIAVILLE	20	21	0	41	4,400,554	10,254,581
AUTRES/OTHERS	1,558	643	34	2,235	74,591,620	167,854,512
TOTAL	5,739	1,970	111	7,820	174,858,039	560,466,477

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DES NEUF PREMIERS MOIS DE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED IN THE FIRST NINE
MONTHS OF 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	46	8	1	55	314,941	1,249,789
BELLEVILLE	15	2	0	17	224,631	563,631
BRANTFORD	70	10	2	82	473,424	2,972,022
BROCKVILLE	39	5	0	44	209,394	813,446
CHATHAM	35	7	0	42	582,257	1,655,295
CORNWALL	38	11	0	49	354,261	1,116,402
GUELPH	43	8	11	62	1,046,986	2,193,486
HAMILTON	461	64	33	558	3,881,974	18,014,191
KINGSTON	98	23	0	121	666,587	3,621,700
KITCHENER	185	44	23	252	4,185,910	15,021,026
LONDON	147	42	1	190	5,128,918	16,248,323
MIDLAND	4	1	0	5	58,100	150,758
NORTH BAY	74	11	0	85	437,471	2,369,267
ORILLIA	17	2	0	19	51,875	791,354
OSHAWA	137	26	0	163	892,105	4,443,089
OTTAWA	612	120	21	753	9,185,269	45,415,938
OWEN SOUND	15	6	0	21	37,960	307,109
PETERBOROUGH	59	15	0	74	390,662	2,276,676
SARNIA	72	13	3	88	961,824	3,026,329
SAULT-STE-MARIE	74	13	0	87	985,230	3,062,527
ST-CATHARINES/NIAGARA	317	33	11	361	1,559,391	11,860,760
STRATFORD	23	4	0	27	173,887	597,862
SUDBURY	82	19	0	101	669,442	3,781,114
THUNDER BAY	45	16	1	62	1,378,752	4,351,220
TORONTO	1,955	421	106	2,482	55,005,707	218,356,021
TRENTON	9	8	0	17	142,001	734,767
WINDSOR	156	38	5	199	1,879,027	9,100,718
AUTRES/OTHERS	1,300	339	22	1,661	21,048,584	72,149,276
TOTAL	6,128	1,309	240	7,677	111,926,570	446,244,096
MANITOBA						
WINNIPEG	549	102	30	681	6,771,042	20,255,936
AUTRES/OTHERS	229	117	2	348	6,619,704	18,922,959
TOTAL	778	219	32	1,029	13,390,746	39,178,895
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	18	10	0	28	420,937	1,612,812
PRINCE ALBERT	28	13	0	41	869,432	2,487,324
REGINA	121	54	0	175	4,548,613	10,440,990
SASKATOON	135	62	3	200	7,037,309	21,052,759
AUTRES/OTHERS	151	134	0	285	11,005,250	29,204,882
TOTAL	453	273	3	729	23,881,541	64,798,767

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DES NEUF PREMIERS MOIS DE 1987
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED IN THE FIRST NINE
MONTHS OF 1987
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	708	211	11	930	35,258,959	197,490,776
EDMONTON	658	231	3	892	113,837,943	263,119,211
MEDICINE HAT	35	14	0	49	1,170,036	3,061,333
AUTRES/OTHERS	536	287	4	827	24,676,304	69,398,954
TOTAL	1,937	743	18	2,698	174,943,242	533,070,274
C.-B./C.B.						
CHILLIWACK	16	12	6	34	48,984,682	58,800,363
COURTENAY	15	7	0	22	325,782	1,285,445
KAMLOOPS	76	28	2	106	2,247,275	16,800,943
KELOWNA	82	36	0	118	1,986,729	8,803,147
NANAIMO	42	14	0	56	605,057	1,909,071
PRINCE-GEORGE	120	46	6	172	5,183,922	14,016,622
TERRACE	25	9	0	34	631,089	1,654,979
VANCOUVER	917	451	28	1,396	131,021,515	406,688,477
VERNON	31	17	0	48	855,275	3,184,819
VICTORIA	180	87	0	267	2,861,295	41,231,568
AUTRES/OTHERS	634	287	7	928	22,580,152	81,512,334
TOTAL	2,138	994	49	3,181	217,282,773	635,887,768
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	8	4	0	12	93,235	2,779,825
YUKON						
TOTAL	8	2	1	11	126,910	1,646,078
CANADA						
TOTAL	18,326	5,769	483	24,578	739,596,851	2,346,889,802

PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)
ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)

	Provinces participantes						
	—						
	Participating Provinces						
	Colombie-Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse	Ile du Prince-Édouard	Total
	British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nova Scotia	Prince Edward Island	
Rapport du mois d'août 1987							
—							
Report for the month of August 1987							
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois	39	17	5	6	16	Ø	83
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month							
Montant versé à la cour durant le mois relativement à toutes les ordonnances de fusion	261,223.00	96,388.38	52,842.52	15,224.75	131,460.26	4,581.68	561,720.59
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month							
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion	10,820.00	186,287.26	88,227.25	16,865.84	143,599.98	1,215.95	447,016.28
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month							
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois	79	21	7	4	28	Ø	139
Total number of terminations and defaults during the month							

**Adresse des bureaux du Surintendant des faillites
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy**

**Consommation et Corporations Canada - Faillites
Consumer and Corporate Affairs Canada - Bankruptcy**

1400-800 Burrard St.
Vancouver, B.C.
V6Z 2H8
Tel: 604/666-5007

260 St. Mary Ave.
Room 203
Winnipeg, Manitoba
R3C 0M6
Tel: 204/983-3229

25 St. Clair Avenue East
7th Floor
Toronto, Ontario
M4T 1M2
Tel: 416/973-6486

2919-5th Avenue N.E.
Calgary, Alberta
T2A 6T8
Tel: 403/292-5607

10 John Street South
6th Floor, Room 657
Hamilton, Ontario
L8N 4A7
Tel: 416/572-2847

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Suite 510, Tour Est
Montréal, Québec
H2Z 1X4
Tél: 514/283-6192

10225-100th Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 0A1
Tel: 403/420-2476

The Federal Building
451 Talbot Street, Room 302
London, Ontario
N6A 5C9
Tel: 519/679-4034

410, boul. Charest est
4ième étage
Québec, Québec
G1K 8G3
Tél: 418/648-4280

2212 Scarth Street
Regina, Sask.
S4P 2J6
Tel: 306/780-5391

255 Argyle Avenue
Ground Floor
Ottawa, Ontario
K2P 1B8
Tel: 613/995-2994

1335 King ouest
Bureau 402
Sherbrooke, Québec
J1J 2B8
Tél: 819/565-4724

105-21st Street East
Saskatoon, Sask.
S7K 0B3
Tel: 306/975-4298

127 Cedar Street
Suite 702, 7th Floor
Sudbury, Ontario
P3E 1B1
Tel: 705/675-0636

1489 Hollis Street
Suite 1500
Halifax, Nova Scotia
B3J 3M5
Tel: 902/426-2900

En cas de changement d'adresse, s.v.p. aviser
notre bureau le plus tôt possible en complétant
et retournant le formulaire ci-dessous à l'adresse
suivante:

If change of address, please advise our office as
soon as possible by filling in and returning the
completed form hereunder to the following
address:

Bulletin sur l'Insolvabilité
Consommation et Corporations - Canada
Direction des faillites
Place du Portage, Phase 1
50, rue Victoria
18ième étage
Hull (Québec)
K1A 0C9

Insolvency Bulletin
Consumer and Corporate Affairs - Canada
Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase 1
50 Victoria Street
18th Floor
Hull, Quebec
K1A 0C9

Indiquer les lettres et les chiffres qui figurent sur l'étiquette-adresse		Quote all letters and numbers shown on address label		Code d'abonnement Subscription Code	
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse			Change of Address Notice to Publisher		
Nom		Name			
Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue			P.O. Box, R.R. or Apt. No., No. and Street		
Ville	City	Province	Postal CODE postal		
		Canada			
Le destinataire est déménagé à: Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue			The Addressee has Moved to: P.O. Box, R.R. or Apt. No., and Street		
Ville	City	Province	Postal CODE postal		

R 460 D 075971-8
DEPT C.& C.A., E.A. HARRINGTON
LIBRARY, PL. DU PORTAGE, PH. 1,
12TH FL., 1 VICTORIA ST
HULL PQ K1A 0C9

	Canada Post Postage Paid	Postes Canada Post payé
Book rate		
Tarif des livres		
K1A 0S7		
Ottawa, Canada		

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7



Consumer and
Corporate Affairs
Canada

Consommation
et Corporations
Canada

